

La Gascoigne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 22 - SEPTEMBRE-OCT.

LE NUMERO 5 F

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

Les sénatophiles

Il y a quelques lustres que le sénat ne fait plus l'actualité. Bon nombre de nos concitoyens se demandent si la haute assemblée est bien utile. Rien à voir avec le sénat américain qui accorde à ses membres des pouvoirs bien supérieurs à ceux de leurs homologues français.

PÉCUNIAIREMENT DÉSINTÉRESSÉ

Quoiqu'il en soit notre république lui confère deux rôles : le premier est essentiellement un rôle législatif et le second est un rôle de contrôle de l'action gouvernementale. Les sénateurs sont élus pour 9 ans. Le 10 juin dernier, le Ministre de l'Intérieur a fixé la date du 27 septembre pour le renouvellement d'un seul tiers de l'assemblée sénatoriale qui sera réélu au suffrage universel indirect par les grands électeurs (élus des élus) composé dans chaque département des députés, des conseillers généraux, des conseillers régionaux, des maires et pour le plus gros du contingent des conseillers municipaux qui exercent là un de leur plus importants pouvoirs. Tout cela explique l'intense activité qui trouble les 463 mairies de notre département.

Cette année, il n'y a pas de vacances pour les sénatophiles gersois pour l'élection aux deux postes à pourvoir. Le champion toute catégorie en est Robert Castaing « Ah, celui-là il a le vent en poupe ! Pécuniairement, il est très désintéressé. Il va jusqu'à faire des dons de sa poche pour diverses associations, toujours prêt à rendre service quelque soit la couleur politique. » C'est une sorte de Don Camillo et de Pepone. « C'est un socialiste qui va à la messe ; vous lui mettez une soutane, il vous emmène directement aux vêpres ».

EXPLIQUER LE GERS AUX PARISIENS

Il y a d'autres candidats à gauche, Robert Perrussan ancien conseiller général et aussi ancien conseiller régional PS du canton de Montesquiou dont il reste maire. « Si Perrussan est élu avec l'expérience du monde politique et le sens de la dialectique qu'il sait manier avec un surprenant talent, il va savoir leur expliquer le Gers aux parisiens ». Le parti radical de gauche gersois sera présent à travers Patrick Fueyo, fidèle porte-drapeaux des valeurs républicaines.

POUR DES PRIMES DÉJÀ VOTÉES

En face Yves Rispat, le perdant de toutes les dernières élections législatives (député), Conseil Général pour ses compagnons « RPR-UDF » et présidence du

Département pour lui-même. Il va une fois de plus se servir du monde agricole. « Cette fois-ci, le compte est bon ! On en a marre de lui subventionner sa situation. Pour ce qu'il nous rapporte ! Il nous fait faire des manifestations pour des primes déjà votées ! » s'exclame un syndicaliste agricole.

Il est vrai qu'avec un revenu de sénateur, on peut mener grand train. Le dernier traitement mensuel brut voté au Journal Officiel du 8 mars 1998, et mis en application le 1^{er} avril est de 32 499,71 F sans parler de l'indemnité de fonction de 8 368,67 F plus l'indemnité de résidence 974,99 F sans oublier l'indemnité pour frais de secrétariat de 25 000 F environ, mais celle-là est exonérée d'impôts sur le revenu, une dizaine de billets d'avion gratuits ainsi que tous les voyages SNCF et aussi des avantages d'emprunts pour se refaire la cerise et encore une mutuelle de quoi se payer des prothèses les plus rutilantes (dentier, lunette).

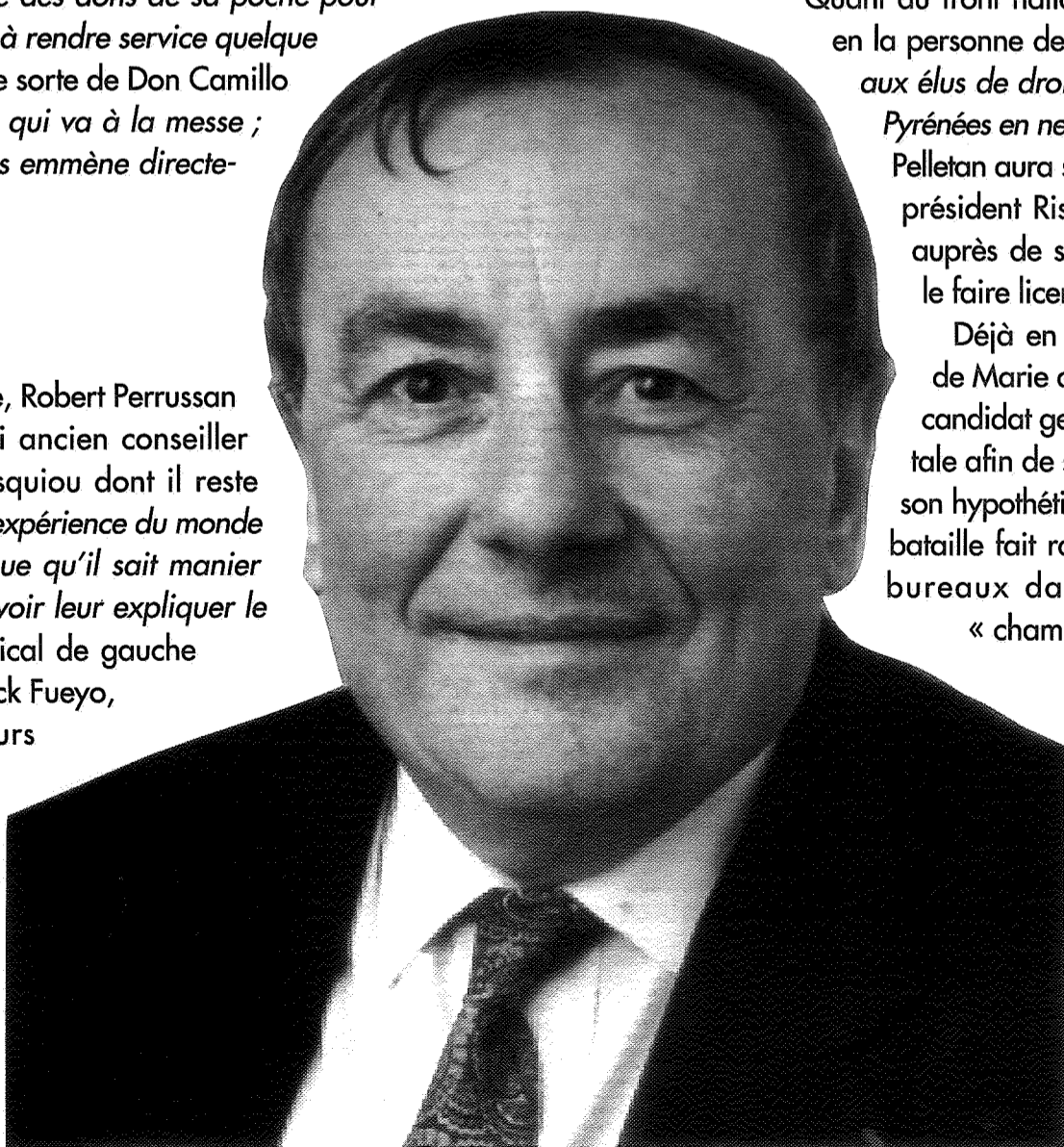
De son côté Aymeri de Montesquiou, après avoir été député et proche du Président de la République voudrait bien accéder à « la chambre haute » mais le parcours d'Yves Rispat est encombrant pour le Capitaine des Mousquetaires. D'autant plus que la candidature Démocratie Libérale de Gérard Dubrac, maire de Condom, pourrait venir brouiller les cartes à droite.

L'AS DE PIQUE

Quant au front national, il sera présent dans le scrutin en la personne de François Pelletan, « une alternative aux élus de droite qui ont perdu la région de Midi-Pyrénées en ne s'alliant pas avec le front ». François Pelletan aura sans doute à l'esprit l'attitude de l'ex-président Rispat qui fit des pieds et des mains auprès de son dernier employeur gersois pour le faire licencier pour raisons politiques.

Déjà en juin dernier, un huissier du palais de Marie de Médicis a vu avec étonnement un candidat gersois rôder dans l'édifice de la capitale afin de s'informer sur tous les avantages de son hypothétique « futur boulot ». Car là aussi, la bataille fait rage pour s'approprier les meilleurs bureaux dans l'enceinte historique de la « chambre haute ».

Mais au-delà de cette triste démarche honorifique, cette fois-ci il ne s'agit pas d'une partie de poker pour les candidats. Seuls les maires, souvent plein de bon sens, savent bien que le pouvoir en place vient de la présidence des conseils généraux. Les grands électeurs ne tireront donc pas l'as de pique (carte symbolisant l'échec) pour leur avenir.



France Télécom délaisse le Gers

France Télécom inquiète l'usager français, une nouvelle hausse substantielle des tarifs est annoncée pour 1999, alors qu'il s'agit là d'une des entreprises les plus profitables de notre pays. Les gersois doivent savoir qu'ils sont maintenus dans un enclavement nuisible pour le développement économique. On peut vérifier cela avec son téléphone portable (itinéris) en traversant notre département où des zones d'ombres hertziennes semblent majeures. Mais plus grave, quand nous avons voulu, pour notre entreprise, moderniser le système téléphonique de notre société, France Télécom nous a écrit que cela n'était pas possible car le Gers ne faisait pas partie des aménagements prévus dans les prochaines années. « Réseau privé virtuel non disponible dans le Gers à court et moyen terme ». Pire, nous fûmes encouragés à créer notre standard dans la Haute-Garonne « la solution réseau privé impliquera que votre standard soit localisé à Toulouse ». Révoltés par de telles prescriptions, nous avons négocié avec l'opérateur Belgacom la totalité de notre trafic et obtenu des prix de plusieurs dizaines de pour-cent moins chers. Mais où est donc passé le service public qui pouvait garantir un avenir aux zones enclavées comme le Gers ! Il est souhaitable que les pouvoirs publics se mobilisent et se manifestent énergiquement face à de telles injustices.

J-C.S

GROUPEMENT DE GENDARMERIE

Le lieutenant-colonel Cazenave aux commandes

Le lieutenant-colonel Alain Cazenave succède à Yannick Viard à la tête de la gendarmerie départementale. Agé de 49 ans, marié et père d'un fils, le nouveau commandant du groupement départemental de gendarmerie, compte de très solides racines sous les cieux de Gascogne. Gersois par son père originaire de Plaisance-du-Gers, Alain Cazenave prend pour la première fois la direction d'un groupement départemental. Mais divers commandements précédents l'ont préparé à ses nouvelles responsabilités.

Ainsi depuis quatre ans, Alain Cazenave commandait en second le groupement du département du Rhône à Lyon après avoir eu sous ses ordres la compagnie départementale à Marseille et la compa-



Le lieutenant-colonel
Alain Cazenave.

gnie maritime de Toulon. Il exerça aussi des responsabilités à Ajaccio. A la tête de la gendarmerie gersoise, il est secondé par le lieutenant-colonel Luc Simon-Collonge qui succède au lieutenant-colonel Serge Prat.

Le nouveau commandant du Groupement se dit très sensibilisé à l'insécurité routière. « La route ne se prend pas, elle se partage » ; et d'annoncer qu'il ne faut attendre « aucun relâchement en matière de répression routière ».

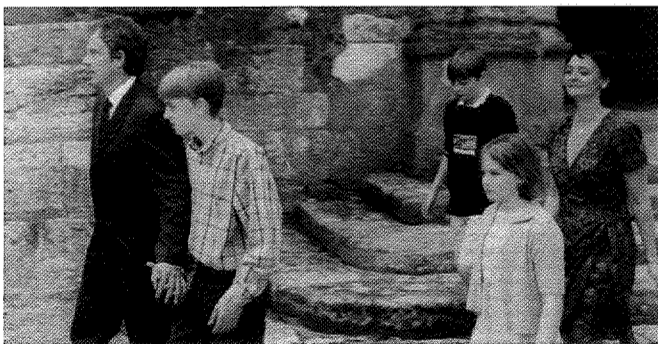
Concernant la construction d'une caserne départementale à Auch (en face celle des pompiers), début possible du chantier durant le second trimestre 1999. La nouvelle caserne départementale est appelée à remplacer l'actuelle, très vétuste rue Victor-Hugo. La nouvelle réalisation comprendra également les appartements des familles de gendarmes en poste à Auch. La Gascogne souhaite la bienvenue au colonel Cazenave à qui elle adresse tous ses vœux de réussite.

DE RETOUR À MIRADOUX

Tony Blair sous le choc

« Miradoux in Gascony » est désormais connu de tous les Britanniques. Car tous les médias d'outre-manche informent bien sûr, leurs lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs des tribulations vacancières du Premier Ministre Tony Blair. Et comme ce dernier a pris la bonne habitude de faire un crochet avec sa famille (son épouse Cherie et leurs trois enfants Nicholas, Katherine et Ewan) par Miradoux avant d'aller séjourner plus longuement en Ariège (à Saint-Martin d'Oydes), nécessairement on parle du village lomagnol dans les conversations anglaises. Cette année surtout puisque M. Blair venait à peine de rallier le Gers quand l'Irlande du Nord fut une nouvelle fois endeuillée par un horrible attentat.

A Miradoux, la famille Blair est traditionnellement accueillie pour quelques heures de « break » estival par Alan et Maggy Rae. Mme Rae comme Mme Blair est avocate à Londres. Alan Rae comme M. Blair est travailleur. Il est même secrétaire général de ce parti dont est issu le Premier Ministre. Amis de longue date, les Blair et les Rae se sont retrouvés à plusieurs reprises à Miradoux depuis 1990, année où ces derniers y acquirent une maison en plein village. Mais bien sûr avant que Tony Blair ne devienne le locataire du 10 Downing Street, ses venues ne donnaient lieu à aucune agitation particulière. Il en va autrement désormais même si la famille Blair se veut la plus discrète possible.



Tony Blair et sa famille apprécient l'accueil que leur réserve la population de Miradoux.

Cette année, le 16 août, on a vu les enfants du Premier Ministre se rendre à la boulangerie pour y acheter le pain et les croissants puis toute la famille se rendre à la messe, à l'occasion de laquelle, à l'invitation de l'abbé Roger Lapinski, Tony Blair lut en français la lettre aux Hébreux. Dès la fin de l'office il regagna Londres, situation en Irlande oblige, avant de revenir en Ariège. C'est la deuxième fois que Miradoux accueillait es-qualité, le Premier Ministre de sa Gracieuse Majesté.

Comme le maire André Monestès, tous les habitants de Miradoux qui se disent plutôt flattés « par le fait que manifestement M. et Mme Blair se plaisent autant dans notre village que M. et Mme Rae », souhaitent que la prochaine venue du « Jospin anglais » se déroule moins en coup de vent. Rendez-vous pour la mi-août 1999 ? C'est probable en souhaitant un climat plus serein, et non sous le coup de l'annonce d'un nouveau carnage en Irlande.

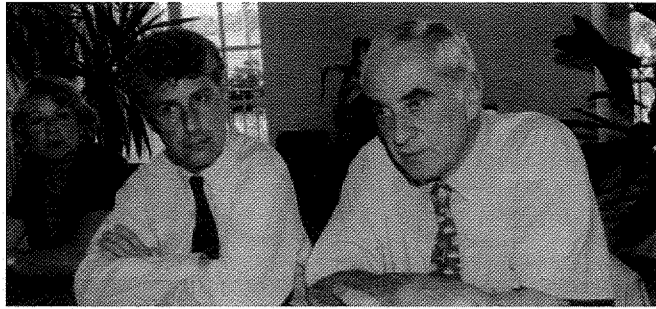
Emprunts russes : l'indemnisation

M. Chollier, trésorier-payeur général du Gers, communique les conditions de recensement pour indemnisation des titres des emprunts russes, ces vieux documents que beaucoup de familles avaient fini par passer par pertes et profits, et qu'un accord intervenu avec la Russie devrait permettre d'indemniser partiellement.

« Vous êtes porteur d'emprunts russes ou détenteur de créances à l'égard de la Russie ou de l'URSS antérieures au 9 Mai 1945 :

Faites recenser vos titres ou créances avant le 5 janvier 1999 auprès des guichets du Trésor Public (Trésorerie Générale - Perceptions). C'est une condition indispensable d'indemnisation. »

LA VISITE DU PRÉSIDENT MALVY Intercommunalelement vôtre !



MM. Malvy et Martin ont parlé le même langage à l'occasion de la tournée gersoise du président du Conseil Régional.

De Lectoure à Marciac via Fleurance, l'abbaye de Flaran, Castéra-Verduzan et Montesquieu : en quelques heures le 6 août, Martin Malvy, président du Conseil Régional, a pu mieux appréhender certains aspects de la réalité gersoise. Pour ce marathon gersois qu'il clôtura en déclarant ouvert le 21^e festival Jazz in Marciac, M. Malvy qui venait pour la première fois dans notre département depuis son élection à la tête de l'exécutif régional, fut constamment accompagné par Philippe Martin, président du Conseil Général et au fil de ses étapes, le n° 1 régional rencontra bon nombre des principaux élus de notre département. Intéressante à plus d'un titre, la visite de M. Malvy fut notamment pour lui l'occasion de prononcer un vibrant plaidoyer en faveur de l'intercommunalité. En cela il prolongea les propos de Philippe Martin qui en qualité de conseiller général de Valence-sur-Baïse, préside aussi le contrat de terroir Val-de-Baïse. Un contrat souligna M. Martin qui comme tous les autres dans le Gers,

s'appuie sur une structure associative. Or le cadre associatif pose problème explique le président du conseil général, « car la légalité des actions engagées est à terme douteuse, les procédures compliquées et éloignées des centres de décisions habituels que sont les communes. Il est aussi inefficace dans la redistribution des fonds publics ». Il fut souligné que Marc Censi, l'ancien président de Midi-Pyrénées, avait souhaité que le cadre associatif fut provisoire. MM. Malvy et Martin sont du même avis. Philippe Martin « sans toutefois exclure les représentants de la vie économique, sociale et associative », appelle de tous ses vœux « une intercommunalité qui ne remet nullement en cause le rôle des communes qui sont les mieux placées pour relayer des aspirations de nos concitoyens ». Préférant lui aussi « une logique solidaire à un choix solitaire », Martin Malvy n'entend rien imposer. Il attend le contenu de la future loi de développement du territoire dont le Parlement débattera prochainement, loi dont on sait

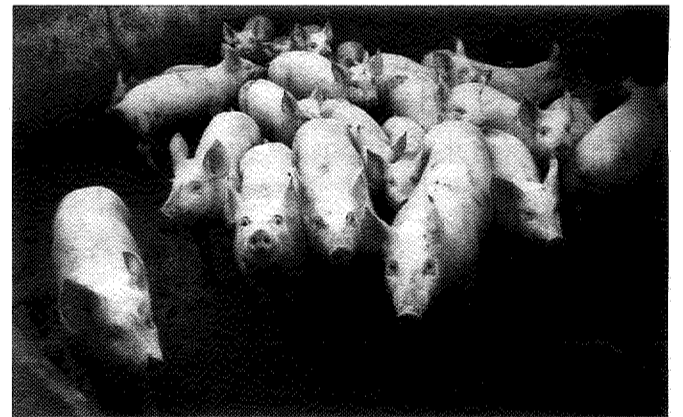
qu'elle continuera à encourager les structures intercommunales à fiscalité propre, la notion de « pays » venant se substituer à celle de terroirs. Pour Martin Malvy, « il faut surtout prendre en compte la notion de bassin de vie, de bassin d'emploi. Pas question de fusion des communes, en France cela ne marchera jamais mais ayons bien présent à l'esprit que les petites villes, encore moins les villages ne peuvent pas entreprendre seuls des actions de développement ». Sans remettre en cause les contrats de terroir, le président de Midi-Pyrénées souligne qu'ils doivent s'inscrire dans une coopération intercommunale, seule chance dit-il, pour les communes de survivre. Et de prévenir que « l'aide de la Région ira à des actions de développement local bien défini ». Joignant le geste à la parole, lors de son étape à Fleurance, M. Malvy co-signa une convention d'étude de mise en place d'une structure intercommunale dans le courant du second trimestre de cette année d'un montant de 170 000 F hors taxes. Le sénateur Castaing, maire de Lectoure et Raymond Vall, maire de Fleurance et président de la commission culture-patrimoine à la Région avaient su montrer preuves à l'appui que leurs deux « grandes » communes ont une longueur d'avance en matière d'intercommunalité. Ce que ces deux villes s'approprient à réaliser, à réussir en commun dans ce cadre-là bénéficiera aussi aux 20 000 habitants des cantons de Fleurance et Lectoure donc mais aussi de Miradoux et de Saint-Clar. On est bien ici dans une logique solidaire préférée à des choix solitaires.

PASSE D'ARMES

Combien le Gers peut-il tolérer de porcs ?

Cet été a été marqué dans notre département par une passe d'armes entre des écologistes et les producteurs porcins. Trois projets d'extension ou d'implantation d'élevages porcins (à Barcugnan, à Beaumarchés et à Monferran-Savès) ont donné l'occasion aux Verts et à l'association Gers Action Ecologie d'exprimer leur inquiétude et davantage, contre un développement d'élevage porcin industriel dangereux pour l'environnement.

Dans leur argumentaire, il était notamment fait mention d'une possible « bretonisation de la Gascogne » (allusion au fait que la Bretagne paraît avoir franchi depuis longtemps le seuil tolérable en matière d'élevage porcin et de ses conséquences environnementales : qualité de l'eau, etc.) en même temps qu'étaient dénoncés « les grands groupes de l'industrie alimentaire qui, sous prétexte de fabriquer du jambon IGP de Bayonne, veulent apporter plus de 500 000 porcs par an, par le biais de 25 ou 28 départements (dont le Gers fait partie) à un abattoir des Pyrénées-Atlantiques ». Président de la section porcine à la FDSEA, Eric Ancellin a exprimé, bien sûr, une pensée bien différente. Le Gers, avec 120 éleveurs porcins, n'est pas la Bretagne « en terme de fertilisation azotée d'origine organique (fumier, lisier), la production porcine ne représente que 9,6 % des rejets organiques



L'élevage porcin est appelé à se développer dans le Gers : certains s'en inquiètent déjà.

totaux ». Il ajoute que, compte tenu du modèle économique que nous connaissons, « il est utopique de penser revenir à des systèmes d'élevage traditionnel avec des porcs produits sur la paille ». Concernant le jambon de Bayonne, « à l'heure où les consommateurs ont besoin d'être rassurés sur la qualité des produits qui leur sont proposés, comment s'opposer à la création d'une IGP jambon de Bayonne qui leur assure l'origine, la traçabilité du produit ? La production de 300 à 500 000 porcs supplémentaires sur plus de 20 départements du Grand Sud-Ouest n'est-elle pas envisageable si l'on prend soin de répartir cette production dans des élevages de type familial avec la garantie d'un produit affiné exclusivement dans quatre départements dont deux cantons du Gers (Nogaro, Riscle) ? Un consommateur bien averti préférera certainement cela à un jambon de Bayonne issu d'un porc danois ou breton ».

Pour le responsable syndical, « l'élevage porcin peut être un atout pour le développement du Gers. Il ne se fera ni sans la profession agricole, ni sans les citadins ruraux ».

On peut effectivement s'attendre à des difficultés de cohabitation maintenant qu'il est acquis que l'élevage de porcs est appelé à se développer dans notre région en général et dans le Gers en particulier. Un élevage qui n'est évidemment pas en... odeur de sainteté. Le porte-parole de la FDSEA ne dit d'ailleurs pas le contraire : « Le problème ne vient pas des rejets azotés, il est lié aux odeurs (...). Notre profession a bien conscience de ces problèmes, l'enfouissement des lisiers ou l'épandage au ras du sol se développent et les éleveurs se doivent d'être vigilants sur le respect des règles à proximité des habitations (...). La recherche des produits limitant les odeurs se développe... ».

On le sait, tout agrandissement ou toute implantation d'un élevage de ce type est soumis à enquête publique. Cela promet des remous ces prochaines années. Car on voit mal comment le Gers, premier département rural de France, ferait exception en refusant un très conséquent développement de l'élevage porcin. Mais cela étant, sous prétexte d'une ruralité très affirmée, pas question qu'il devienne une « porcherie ». C'est sur ce fil du rasoir qu'il va falloir savoir faire des concessions.



Le Canard enchaîné

Forzy épinglé



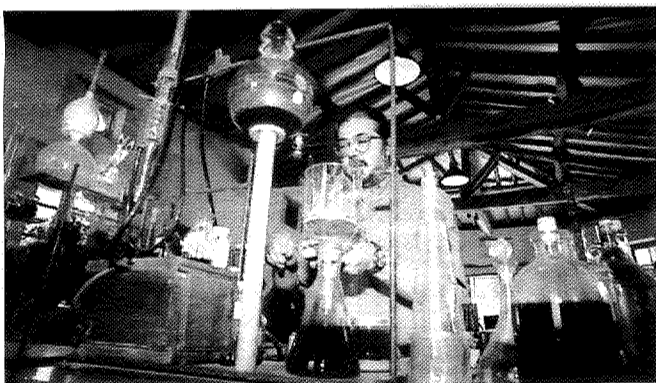
Dessin paru le 22 Juillet, publié avec l'aimable autorisation de notre confrère Le Canard enchaîné.

Dans son édition du mercredi 22 Juillet, le Canard enchaîné, sous le titre «Chirac fait donner la Légion», a la dent dure pour commenter l'élévation au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur du gersois Guy Forzy, ex-président du mouvement des rapatriés Recours, que Alain Juppé, alors Premier Ministre, avait nommé délégué aux rapatriés. «Pour un gaulliste, ce Guy Forzy sent le fagot...». Notre confrère poursuit : «Cela, jusqu'à 1997 et un accablant rapport de la Cour des comptes accusant Forzy d'avoir copieusement arrosé diverses associations qu'il présidait naguère et qu'il avait

ensuite confiées à des proches, voire à son fils». Le Canard révèle qu'en 1995, 60% des crédits nationaux pour le désendettement des agriculteurs pieds-noirs furent affectés dans son fief. Il révèle aussi que M. Hacène Arfi le porte-parole des organisations harkis, a d'ailleurs saisi la justice, et que les juges auront également à traiter les suites du rapport de la Cour des Comptes. Deux mois après la publication de ce rapport, en Septembre 1997, Guy Forzy démissionne «...Forzy ne moisit pas en fonctions». Et le journal cite le commentaire de Martine Aubry, qui était alors ministre de tutelle : «démission sans gloire».

LECTOURE

Henri Lambert, maître pastellier une fois !



Henri Lambert est Lectourois depuis 1993. Auparavant cet architecte d'intérieur vivait en Belgique, son pays d'origine. Alors qu'il cherchait en Gascogne « une demeure de type industriel en bordure d'une rivière » pour y ouvrir une galerie où des artistes viendraient créer, Henri Lambert découvrit la vieille tannerie lectouroise. Bâtiement en pitieux état mais dont les volets conservaient une intense couleur bleue. L'homme se renseigne, il apprend qu'il s'agissait du « bleu charette », inaltérable, inusable et protecteur, bien connu notamment des agriculteurs qui l'utilisaient en badigeon de leurs outils en bois. Ainsi de fil en aiguille, Henri Lambert remonta cette filière bleue et bientôt il n'ignora plus rien du pastel dont il décida la re-fabrication à des fins industrielles. Aujourd'hui on peut dire qu'il exerce une profession unique au monde, celle de maître pastellier à usage industriel. Il faut préciser qu'en cette fin de XX^e siècle, le pastel a été oublié, l'indigo lui ayant été préféré. Pourquoi ? Parce que le pastel est issu de l'isatis, une crucifère qui paradoxalement, est aussi verte que l'épinard. C'est la très difficile extraction du pastel qui lui a coûté sa désaffection au profit de bleus chimiques et synthétiques beaucoup plus faciles à produire en grande quantité. Henri Lambert a donc décidé de

relever le défi, de remettre au goût du jour le bleu pastel, unique et réputé pour sa résistance à la lumière et au temps. Pour relancer le pastel, le teinturier lectourois a travaillé à remettre en place la culture de l'isatis dont la graine a été retrouvée par l'INRA. Sur des terres en jachères, trois agriculteurs de la région en cultivent désormais 7 hectares. Dans le même temps, il s'est transformé en alchimiste pour mettre au point le procédé industriel de fabrication naturelle de la teinte pastel. La démarche d'Henri Lambert est désormais moins marginale qu'à ses débuts : une filière industrielle est en passe de voir le jour. Il est aussi dans les petits papiers des anoblisseurs ariégeois de textiles et du couturier parisien Olivier Guillemain qui préside le comité de la couleur. Lequel n'en fait pas mystère ; les bleus pastel de Lectoure intéressent au plus haut point la haute couture française. Henri Lambert fournit aussi des pigments et des encres aux Beaux-Arts ainsi qu'aux utilisateurs de peintures pour la décoration. Le « bleu charette » est même demandé à l'exportation. Le vrai pastel, teinture mythique, fit au XVI^e siècle la fortune de la région toulousaine et du Lauragais. Quatre siècles plus tard, grâce à un Belge, c'est à Lectoure, que le pastel reprend des couleurs !

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

CONSEIL GÉNÉRAL Roger-Henri Barbe, directeur général des services

Philippe Martin a choisi Roger-Henri Barbe pour diriger les services du Conseil général. Audois d'origine, le nouveau « DGS » est âgé de 48 ans, marié et père de deux grands enfants. Il est entré dans l'administration en qualité d'agent d'exploitation PTT en 1968 avant de gravir de nombreux échelons. Ancien collaborateur de Laurent Fabius, il a eu l'occasion, en trente ans d'administration, d'assumer de nombreuses et importantes responsabilités. En présentant son « bras droit », le président du Conseil général a notamment déclaré : « J'ai pris le temps qu'il fallait pour choisir celui qui accompagnera la politique que je veux mettre en œuvre ainsi que la nouvelle organisation des services afin qu'ils collent mieux aux réalités nouvelles qu'ont amené

l'Europe et la Région. J'ai connu Roger-Henri Barbe auprès de Laurent Fabius. Je sais ses compétences notamment en matière sociale qui est un axe fort de notre politique départementale. Il a également beaucoup travaillé à la modernisation des services publics, ce qu'il nous faut réussir dans notre maison ». Pour sa part, le nouveau directeur général des services se présente comme quelqu'un de proche du terrain (issu d'une famille de viticulteurs audois, il connaît le poids et les réalités de la ruralité). Il se dit enchanté d'avoir eu l'opportunité d'occuper ce poste : « J'apprécie le contact, avec les élus qui seront mes interlocuteurs directs, je suis sûr que nous ferons du bon travail. A ce poste, je pourrais mettre en pratique ce que j'ai appris au plan national. En quelque sorte, de passer de la théorie à la pratique ». Philippe Martin a également souligné que le nouveau DGS, qui succède à Martial Lorenzo qui servit sous la présidence d'Yves Rispart, est favorablement connu dans les différentes sphères parisiennes où se prennent les décisions importantes pour les départements. Dont le nôtre...



Le train gratuit pour les plus démunis

Le Conseil Général du Gers communique : « Lors de la Commission Permanente du 9 Juillet 1998, le Conseil Général du Gers a décidé de mettre en œuvre un dispositif de gratuité des transports sur le réseau SNCF, en faveur des personnes en situation de précarité du département ainsi que leurs enfants. La Commission Permanente a mandaté le Président, Philippe Martin, pour engager une négocia-

tion en ce sens avec les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine pour les déplacements vers Agen, Bordeaux et Pau). Ces négociations auraient en particulier pour objet d'élaborer les critères d'éligibilité à ce dispositif et d'établir l'étude financière correspondante. Cette délibération fait suite à l'engagement pris par M. Philippe Martin lors de la rencontre du 27 juin dernier avec les représentants d'AC 32 et d'AC 31 ».

JUSQU'AU 27 SEPTEMBRE...

A Lectoure, c'est l'Été photographique



« De Jean-François Joly : Gens d'Avezan et d'alentours »

Le huitième Été photographique de Lectoure se poursuit jusqu'au 27 septembre. Expositions ouvertes du lundi au samedi de 14 heures à 19 heures et le dimanche de 15 heures à 19 heures. Point de départ de la visite qui fait étape à l'Immaculée Conception, à l'école de musique, à la galerie Le Bleu et à l'école Jean-François Baldé, au Centre de photographie, situé au 5 de la rue Sainte-Claire (téléphone : 05.62.68.83.72). Cette fois encore, François Saint-Pierre présente une exposition de grande qualité. Le concepteur-directeur de l'Été photographique explique : « Les photographes exposés cet été ont en commun, à l'exception

de Wiesinger ouvert aux grands espaces du bout du monde, un engagement très fort vis-à-vis des personnes qu'ils ont choisi de présenter. En cela ils sont des photographes de non-événement, du quotidien, de la durée et de la profondeur... ». Ils s'appellent Jean-François Joly, Fatiba Belaïd, Antoine d'Agata, Hien Lam Duc, Mahmud et Shehzad Noorani. A noter que le premier présente notamment « Gens d'Avezan et d'alentours ». Un regard consacré aux hommes et aux femmes du village d'Avezan, proche de Lectoure. Ce travail est une commande du Ministère de l'Agriculture qui cherche à constituer des collections « mémoire ». Du très beau travail... A l'actif de J.-F. Joly aussi, « Naufragés de la ville »... Comme les autres, ce photographe sans voyeurisme, pénètre l'intimité des personnes qu'il a choisi de photographier, vit avec elles et se fait l'écho de leur vie quotidienne. Comme les précédents, cet Été photographique justifie la présence de Lectoure dans le trio de tête (avec Perpignan et Arles), des villes d'images qu'il ne faut pas contourner dès que l'été revient.

Sensematt préserve un service douanes pour le Gers



D. Mouda et E. Dupeyrou, au Service Douanes de Sensematt Groupe

A la suite de l'arrêt de l'activité de la société Vialle, seul déclarant en douanes du Gers, Sensematt Groupe a créé en mai 1998 son propre service douanes et préserve ainsi un service gersois permettant de réaliser à Auch les déclarations en douane import et export (environ 4000 par an pour les différentes filiales de Sensematt Groupe). En plus des services propres des sociétés de Sensematt Groupe, ce service intervient également pour effectuer les formalités douanières, les déclarations d'échange de biens et les recherches d'informations sur la réglementation douanière des produits pour des entreprises clientes telles que Marquis de Caussade, Brunzel Touyrou à Eauze, CDP Garros à Auch, Boos Antic à Condom, Ets Cazaban à Beaumarchès, Nogaro Technologie ou Néopack Industrie à Toulouse ; mais aussi pour les déclarations ponctuelles des sociétés et des particuliers gersois. Ceci bien sûr à la grande satisfaction du Service Départemental des Douanes car la disparition de la

seule société déclarant en douane implantée à Auch aurait conduit, si Sensematt Groupe n'avait pris le relais, à réaliser toutes ces opérations douanières hors du Gers, à Toulouse ou Agen par exemple. Le service douanes de Sensematt Groupe, avec à sa tête le Responsable d'agence Didier Mouda et son adjointe Evelyne Dupeyrou, est installé au Centre Economique du Garros à Auch, tél. : 05.62.63.44.70 - fax : 05.62.63.45.70. Installé et même bien installé car équipé du système SOFI (Système d'Ordinateur pour le traitement du Fret International) qui permet d'établir pour tous, les déclarations en douane directement dans ses locaux sous contrôle du Service Départemental des Douanes, situé dans des bureaux voisins dans le même centre d'affaires. Au total, une opération qui aura permis de conserver dans le Gers une activité et un service pour le public de déclarations en douanes, à une époque où l'on parle tant d'aménagement du territoire.

UN PRIX FORANT !!!

PERCEUSE A COLONNE

- 13 mm
- 5 vitesses (600 à 2185)

249^F

CONTREPREX
département déstockage de **SENEMAT**
Outils - Accessoires Auto - Petit Ménager
DESTOCKAGE - RECONDITIONNE - DECLASSE
Gras - Demi-gras - Détail
27 Av. de l'Enclis 31120 PORTET-SUR-GARONNE
Tél. 05.61.72.13.96 - Fax. 05.61.72.13.23

OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h à 12h et de 14h à 19h
www.sensematt.com

MONCRABEAU : L'art du mensonge

En Gascogne, on n'est jamais à court d'idées d'animation estivale. Belle profusion de fêtes, de festival, etc. Sans parler des manifestations phares (Marciac, Mirande, Vic), du championnat du monde (sic) de mangeurs de magrets en passant par le mondial des « roucoulayres » (au Houg) ou des leveurs de bottes de paille (à Maurens) et celui des tutteurs de grillons (à Lavardens), les initiatives ne manquent pas. Dont celle de sacrer le roi des menteurs, chaque année début août, à Moncrabeau, village lot-et-garonnais tout proche du Gers. L'académie des menteurs y est sise depuis 1748 mais c'est en 1972 que le festival des « menteries » y fut institué. Depuis chaque édition connaît un franc succès et il se trouve des Gersois qui en ce royaume des menteurs pour rire, ont su se tailler la part du lion. Tel l'Auscain Michel Lafitte, sacré à quatre reprises. Tel aussi, le Pavien Michel Saint-Laurent, roi des men-

teurs en 1994. Il avait alors inventé une « menterie » relative à l'origine du jeu du rugby. Pour lui fort sérieusement, le rugby venait du gascon « roubir » (rouler). Et d'affirmer qu'au Moyen Âge puis sous Henri IV, un jeu consistait à faire rouler une balle pleine de plumes entre Pau et Nérac. L'aventure faisait étape à 22 reprises dans autant de bourgs situés sur le trajet (d'où les fameux 22 mètres au rugby) et parmi les villages traversés Meylan situé au milieu donna naissance à... mi-temps. L'histoire doit être rigolote, un tant soit peu vraisemblable, sans grossièreté, le charisme du « menteur », son humour, son inventivité, sa façon de faire le reste. Le festival des menteurs de Moncrabeau reste assurément après bientôt trente ans d'existence, une destination qui mérite le détour. Chaque premier dimanche du mois d'août, souvenez-vous en ! Vous mentiriez si vous prétendiez que l'on ne vous a pas prévenus.

Spécial sénatoriales

Rappel des élections de 1989 :

Nombre d'électeurs : 753

Suffrages exprimés : 743

Majorité absolue : 372

| 1 ^{er} tour : Robert Castaing Elu | | | 2 ^e tour : Yves Rispat battu | | |
|--|-------------|----------|---|-----------|----------|
| ont obtenu : | R. Castaing | 408 voix | 54,91 % | A. Garcia | 382 voix |
| | A. Garcia | 363 voix | 48,85 % | Y. Rispat | 350 voix |
| | Y. Rispat | 332 voix | 44,68 % | | |
| | M. Laborie | 274 voix | 36,87 % | | |

Sénatoriales : le baromètre électoral 1998 :

Nombre d'électeurs : 751

Majorité absolue : 376

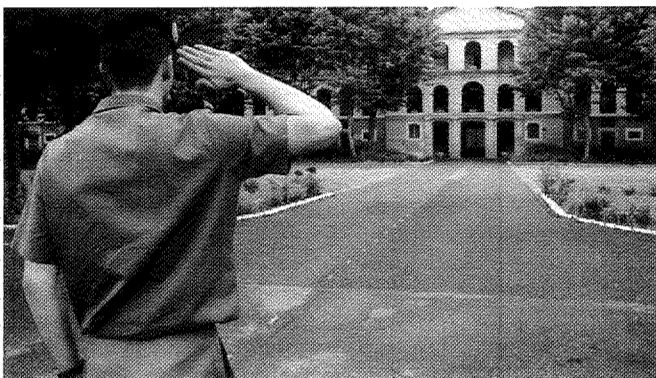
| Sièges | Battus | En difficulté | Probable | Elu |
|-----------------------|--|---------------|------------------|-----------------|
| 1 ^{er} siège | A. de Montesquiou (D) P. Fueyo (G) F. Pelletan (FN) G. Dubrac (D) | | | R. Castaing (G) |
| 2 ^e siège | | Y. Rispat (D) | R. Perrussan (G) | |

La bonne analyse de La Gascogne :

Dans notre édition n° 19 du 7 mars, la Gascogne, prévoyant la perte de la Présidence du Conseil Général par Yves Rispat, affirmait que celui-ci ne démissionnerait pas du Conseil Régional avant les élections sénatoriales et que J.-F. Tolsau serait le perdant de l'opération malgré les assurances qu'il semblait avoir reçues.

AUCH

Vive l'école de gendarmerie !



La caserne Espagne ne sera pas désaffectée.

Pour une bonne nouvelle, c'est une bonne nouvelle qu'annonçait le 7 juillet le député-maire d'Auch, Claude Desbous, le préfet Jean-Pierre Musso et Philippe Martin, président du conseil général. L'annonce d'une « nouvelle vie » pour la caserne Espagne d'Auch qui va abriter une école de gendarmerie. On le sait le quartier Espagne est inoccupé depuis que l'école ENSOCAT est partie sous d'autres cieux en juin 1997. Il était question alors qu'il accueille les jeunes français appelés à participer à un « rendez-vous citoyen ». Mais cette idée fut abandonnée et le pessimisme fut de mise. Jusqu'au 7 juillet...

Une école de gendarmerie à Auch, cela veut dire qu'à partir de janvier 2000, des groupes de 480 stagiaires vont s'y succéder tous les quatre mois. Ils seront instruits et encadrés par 80 militaires et 20 personnels civils. Payés environ le SMIC, les stagiaires seront en formation de « gendarmes adjoints ». Ils remplaceront les gendarmes

auxiliaires qui étaient des appelés du contingent.

A l'avenir, c'est sur des gendarmes auxiliaires au nombre de 16 000 que va s'appuyer la gendarmerie nationale pour aider ses gendarmes titulaires dans leurs nombreuses missions de prévention et de répression. Concernant les gendarmes auxiliaires, il s'agira de jeunes hommes et de jeunes femmes, engagés pour un an, renouvelable cinq fois.

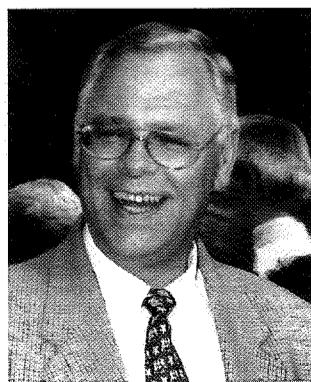
L'annonce de l'ouverture prochaine de cette école de gendarmerie a été unanimement saluée dans notre département. Pour la ville d'Auch, pour ses commerçants, ses prestataires de service, etc., il s'agit à l'évidence d'une excellente nouvelle. L'arrivée d'une centaine de familles ne sera pas sans conséquences positives sur la vie économique, sportive, culturelle. La présence à plein temps sur Auch, de près de 500 jeunes se destinant à un statut de gendarme auxiliaire ne peut elle aussi que se révéler très prometteuse.

Le bon vin de Gérard Guiter

La foire aux vins de Jégun, rendez-vous annuel auxquels restent fidèles des centaines de visiteurs du 2ème samedi d'Août, est toujours l'occasion d'un rassemblement convivial où l'on croise au cœur de l'été personnalités, représentants de l'Administration, hommes politiques, viticulteurs et amateurs de bons vins.

Dans quelle catégorie ranger Gérard Guiter, venu présenter notamment les blancs de son domaine de Cachiquet ? Pour lui, pas d'hésitation : ses titres d'ancien Préfet du Gers et d'actuel Trésorier-Payeur Général d'un département voisin, s'effacent ici devant le noble label du viticulteur gascon. Tombé amoureux de notre département pendant ses fonctions à la préfecture d'Auch, Gérard Guiter est devenu depuis propriétaire chez nous de ses hectares de vignes, retrouvant ici le contact de la terre, bien qu'un peu éloigné de ses attaches perpignaines.

Gérard Guiter et son épouse Christiane se sont depuis lancés à



Gérard Guiter, ancien Préfet du Gers, aujourd'hui passionné viticulteur gascon.

fond dans la rénovation, l'amélioration de leurs vignes, et dans la vinification de leurs crus. C'est le fruit de leur travail passionné que les Guiter présentent à la foire aux vins de Jégun, sur leur stand - presque - anonyme, parmi ceux des autres producteurs. Et l'accueil y aura été si sympathique que la maison Guiter y baptisera l'an prochain son premier armagnac.

Sensemata s'ouvre au développement régional

Compte tenu des capitaux propres de Sensemata Groupe, la société gersoise a décidé de participer au développement des entreprises de la région par des prises de participations minoritaires. Plusieurs dossiers sont déjà à l'étude dans des

secteurs proches de celui du groupe et devraient aboutir à des accords de partenariat. Georges Vaccaro, Secrétaire Général, est en charge de cet axe de développement tél. 05 62 06 69 76

AUCH

Coup d'œil sur la prochaine saison culturelle

Avec le groupe I Muvrini, les polyphonies corses auront droit de cité à Auch, le mardi 29 septembre. La venue du plus connu et du plus populaire des groupes polyphoniques insulaires, constituera le premier événement très grand public qui figure au programme de la saison culturelle auscitaine 98-99. Une saison placée sous le signe de l'éclectisme et de la qualité aussi. Qu'on en juge à travers ce survol

soir-là Enzo Enzo et Kent chanteur en double sur la scène du Mouzon. A déguster sans modération. Le 11 novembre pas d'Armistice pour le flamenco servi « caliente » par Serge Lopez.

L'opéra baroque chorégraphique (19 novembre) avec Pimpinone, le chant funèbre par Ignacio Sanchez Mejias (24 novembre), une lecture-spectacle (7-18 décembre) proposée par Maurice Petit et consacrée



Le festival « Eclats de Voix » restera l'un des temps forts de la prochaine saison culturelle auscitaine.

du menu concocté par les responsables du service culturel municipal : Vous aimez l'art contemporain ? Du 12 septembre au 9 octobre, dans le cadre de l'exposition « Détours », un rendez-vous à ne pas manquer. Les arts plastiques à l'honneur avec une trentaine d'artistes et cette fois, « Gulliver » en guise de thématique...

Arts du cirque (25, 26, 27 septembre) avec Pas Touche Terre pour un étonnant spectacle d'acrobatie, I Muvrini donc le 29 puis le 9, 10 et 11 octobre, trois grands moments à la cathédrale à l'occasion de la fin des travaux de restauration du grand orgue. Suivront le festival Ciné 32 du 15 au 18 octobre (ce premier festival parrainé par Isabelle Huppert entend être un hymne à l'indépendance dans le domaine de la création cinématographique) et CIRCA, le festival du cirque actuel dont on connaît la qualité et le rayonnement (25-31 octobre).

Vous aimez l'excellente variété française ? Alors surlignez à l'encre rouge, la date du 4 novembre. Ce

à Jean Vilar, le jonglage contemporain (9 décembre) etc. : autant de genres qui démontrent si besoin est que le plus grand éclectisme sera de mise. Pour preuve, « Ma cour d'honneur » étonnant feu d'artifice d'humour signé Philippe Avron (15 décembre), « Famille je vous haime » par Alex Métayer (26 février) et « Sex, drugs, rock'n'roll » d'Eric Bogossian, le Pierre Desproges américain...

Mais encore, le théâtre avec notamment « André le Magnifique » (22 janvier) et « On ne sait comment » de Pirandello (20 mai), la danse (compagnie Blanca Li dans « Pète pas les plombs » le 13 mars), la musique traditionnelle africaine (Les tambours du Burundi le 17 mars), la chanson encore avec Louis Chedid (8 avril) et peut-être Serge Lama (26 mars), le hip hop (avec les danseurs de rue de la Compagnie Révolution, le 27 mai)...

Bien sûr le prochain festival Eclats de Voix (28 mai-6 juin) fait aussi partie des grands événements culturels à vivre ces prochains mois à Auch.

SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRES Emmaüs Auch au secours d'orphelins bulgares

On sait qu'il existe plusieurs manières de manifester sa solidarité envers les Compagnons d'Emmaüs. Parmi elles, leur offrir la possibilité de venir nous débarrasser d'objets dont nous n'avons plus rien à faire et qu'ils sauront remettre en état avant de les remettre dans le circuit... Les Compagnons ne font pas « la manche », ils vivent ainsi par leur travail. Aider Emmaüs c'est aussi leur rendre visite pour chiner et acheter. Meubles, bibelots, livres, etc. : les « idées cadeaux » ne manquent pas.

La communauté Emmaüs du Gers est installée à Auch, route d'Agen en direction de Preignan, à proximité de l'aérodrome Auch-Lamothe. Renseignements au 05.62.63.36.02.

Preuve qu'elle ne vit pas en vase clos, la communauté auscitaine qui a pour responsable Michel Grunewald, a décidé d'aider un orphelinat en Bulgarie. A l'occasion d'un séjour à Dobrich (120 000 habitants), M. Grunewald découvrait un orpheli-

nat dénué de tout et abritant 90 enfants âgés de 4 à 18 ans. Les Emmaüs du Gers avec Pharmaciens sans frontières, la Banque alimentaire 32 et l'Association paloise Pyrénées-Bulgarie, ont en quelques jours « remué ciel et terre » pour que le contenu de deux camions soit apporté à ces orphelins. Plus d'une tonne de lait en poudre, de la farine, des vêtements, des produits hygiéniques, des matelas et des meubles aussi, des appareils ménagers, etc., ont été convoyés par quatre compagnons auscitains (Jacques Benedetti, Guy Mercier, Christian Urbanac, Albert Seror) avec Dominique Sanchez, un proche de la communauté. Dès l'automne prochain, une seconde opération solidarité du même type, devrait être renouvelée.

Bel exemple que celui d'accidentés de la vie qui forment la communauté Emmaüs sachant manifester ainsi une solidarité active envers des enfants de Bulgarie, eux aussi cruellement meurtris.



Les Compagnons d'Emmaüs Gers à l'heure du départ pour la Bulgarie.

CAUSSENS

Le « merci à tous » de Benjamin

Bonjour, je m'appelle Benjamin Roirand et j'ai huit ans et demi. Le 15 juillet 1993, suite à une leucémie, j'ai subi une greffe de la moelle osseuse. Aujourd'hui, cinq années après, les docteurs m'ont annoncé que j'étais guéri. Et avec ces quelques mots, je voudrais dire merci. Merci à mon frère Mathieu qui a été le donneur et qui est très courageux.

Merci au docteur Palenc qui a aidé et soutenu mes parents.

Merci aux docteurs de l'hôpital Purpan, ainsi qu'à tout le personnel des services où j'ai été hospitalisé pendant de longs mois.

Merci aux enseignants de l'école de Causens : à M. Sabathier qui pendant toute ma maladie et malgré mon handicap (je suis devenu mal voyant) m'a beaucoup aidé et soutenu, à Mme Defrancès qui m'a accepté dans sa classe du CP où j'ai pu apprendre à lire et à écrire comme les autres.

Merci à Lydie, Laurence, Michèle, M. Bels et tous les autres car si l'intégration scolaire n'existait pas, j'aurais été séparé de ma famille.

Grâce à eux, je suis un enfant comme les autres.

Merci par avance à M. Mottier avec qui je travaillerai cette année. Merci à tous mes camarades de l'école qui ont accepté ma différence et qui, depuis cinq ans, n'ont jamais cessé de m'aider.

Merci aux copains et aux copines de mes frères qui sont toujours là pour me guider lors de mes sorties dans le village.

Merci à toute ma famille qui a été présente pendant toute ma maladie. Merci à tous les donneurs de sang connus ou inconnus qui lors de ma greffe se sont présentés au centre de transfusion pour me permettre de lutter contre ma maladie ou de la combattre. Ils auront permis aussi de sauver d'autres vies. Grâce à vous tous, je peux aujourd'hui vivre heureux auprès de mes parents, mes frères, mes copains, comme tous les autres enfants de mon âge. Mes parents et mes frères se joignent à moi pour vous remercier encore de toute cette solidarité et de cette amitié. Je ne l'oublierai jamais.

...UN PRIX BIEN AFFÛTÉ !

TOURET A MEULER

99F

150 mm

CONTREPRIX

département de stockage de **MEULENAT** INQUISTRIE

OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h à 12h et de 14h à 19h

www.sensemata.com

OUTILAGE ACCESSOIRES AUTO PETIT MENAGER

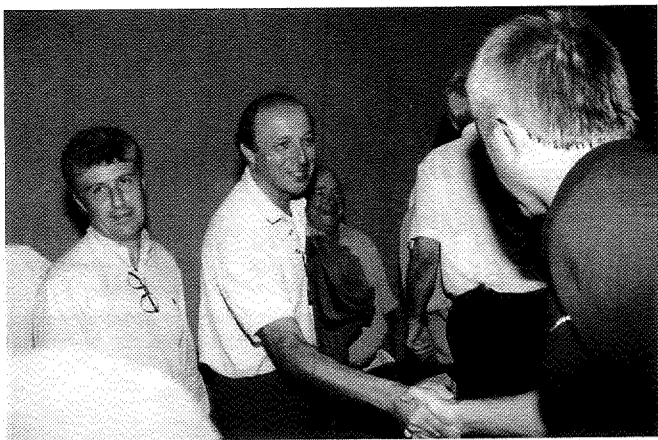
DESTOCKAGE - RECONDITIONNE - DECLASSE

Gros - Demi-gros - Détail

27, Av. de l'Enclos 31120 PORTET-SUR-GARONNE

Tél. 05.61.72.13.96 - Fax. 05.61.72.13.23

Laurent Fabius choisit le Gers



Laurent Fabius en touriste « ordinaire » en Gascogne.

Ancien Premier Ministre et actuel Président de l'Assemblée Nationale, Laurent Fabius vient d'acheter une propriété dans le Gers. A Semezies-Cachan très exactement où il a acquis le domaine de Sardac, une ancienne gentilhommière de plus de 500 m² habitables qu'un couple de néogersois (elle Anglaise, lui Américain) avait superbement transformé en confortable lieu de villégiature au vert. Les liens étroits qui unissent M. Fabius à Philippe Martin, Président du Conseil général, amis de longue date, ne sont sans doute pas étrangers à cette acquisition. Quoiqu'il en soit, c'est un résident secondaire de choix supplémentaire que compte notre Gascogne.

Ces dernières semaines, M. Fabius en famille, avec son épouse et leur fils adolescent, ont sillonné le département de long en large. On les a vu en touristes ordinaires ou presque, au marché de nuit à Vic-Fezensac, au festival de Marciac, etc. Première impression du Président de l'Assemblée Nationale : « En choisissant cette région, nous optons pour une possibilité de nous reposer mais aussi de nous y distraire. Je mesure toute la convivialité des gascons, leur sens de l'hospitalité. Parmi eux, j'apprécie énormément de pouvoir profiter de ces instants où en toute décontraction on ne subit pas les exigences de la vie publique. Dites bien surtout que je ne viens pas ici pour parler de politique, encore moins pour en faire ».

Gerstube en musique

N'aimant pas faire son chemin sur les sentiers battus, Jean Hauchère, le patron de la société Gerstube a tenu à innover pour la journée annuelle dédiée le 22 août à la musique dans son usine à Vic. Les artistes, issus de l'Académie des Sources, installés durant l'été à Condom, se sont prêtés au jeu, pour un concert suivi de l'animation musicale d'un dîner aux chandelles. Michel Cardoze, père du talentueux violoncelliste Etienne Cardoze, directeur de l'Académie, était venu en voisin de Fourcès présenter avec entrain le programme musical : des œuvres très variées de deux compositeurs soviétiques en mal avec les canons esthétiques de la bureaucratie, Chostakovitch et Schnittke, ce dernier venant de décéder il y a quelques semaines, étaient suivis d'un sextuor de Brahms. Le personnel de l'entreprise était de la fête, les machines de l'usine se sont tuées pour laisser place nette aux décibels musicaux dans un hall d'usine dont l'étonnante sonorité peut damer le pion à nombre d'au-



Duo de violoncelles, avec Etienne Cardoze à l'usine de Vic

ditoriums réputés. Les musiciens, professeurs et élèves étaient en verve et le menu du dîner fut original. Au total, une belle soirée qui démontre que l'art et la musique classique ne riment pas forcément avec conformisme. On peut faire confiance à l'entrepreneur Jean Hauchère pour nous le prouver chez lui encore une fois l'an prochain, assurément sur un autre registre.

LAVARDENS

Le château, ce grand blessé

La restauration du château de Lavardens se poursuit et actuellement, ce sont de très importants travaux de consolidation du mur nord qui se déroulent. Cette opération doit se prolonger jusqu'à la fin de l'année. Ce mur qui se fissure dangereusement, penche en outre de plus en plus (de 40 mm depuis le début du siècle). C'est l'instabilité des fondations qui est la principale cause de ce délabrement de la façade nord. Construit en 1140, détruit en 1496 puis en partie seulement reconstruit de 1620 à 1653 (cette année-là, la peste décima les 200 ouvriers), le château de Lavardens est « posé » sur un rocher en calcaire, très cassant. Cette fragilité de ses bases en font un géant, non pas aux pieds d'argile mais aux pieds fragiles... En tout 45 broches vont être scellées dans le rocher pour consolider l'ensemble. Des travaux d'un montant de 1,1 MF (financé à 50 % par l'Etat, le reste étant à

la charge de la commune, du département, de la région et de l'association de Sauvegarde...) sont donc engagés pour cette façade nord. Longtemps abandonné, ce haut lieu de l'histoire gersoise qui a accueilli plus de 12000 visiteurs en 1997, doit sa résurrection à l'action de l'Association pour la sauvegarde du château de Lavardens créée en 1979 par son actuel président Hubert Mothes. En vingt ans de nombreuses salles ont été restaurées mais il reste encore beaucoup à faire. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Mais aujourd'hui définitivement sauvé de l'oubli et progressivement soustrait aux outrages du temps, le château de Lavardens, peut voir poindre avec confiance le prochain siècle qui sera celui de la fin de sa remise à neuf et celui aussi sans doute, de sa valorisation par l'aménagement paysager du site qu'il domine majestueusement.

A LIRE

« Sabbats et sorcières de Gascogne »

Jean-Claude Ullian (pour les textes) et Jean-Claude Pertuzé (pour des illustrations très originales) ont joué en double pour nos proposer « Sabbats et sorcières en Gascogne ». Les co-auteurs sont des amis depuis l'âge de quinze ans originaires de Fleurance et Lectoure ; leur livre connaît un beau succès. Il s'agit, superbement illustrée donc, d'une compilation de contes et légendes

relatifs à la sorcellerie dans notre Gascogne. Mais il s'agit de davantage encore puisque notre région fut aussi concernée par de vrais procès en sorcellerie et que l'on en trouve trace dans ce livre édité par Loubatières. Aujourd'hui encore ou à tout le moins dans un passé récent, des affaires de sorcellerie, de « brouches », de « pouzouères », empoisonnent ou ont empoisonné la vie de certains quartiers, de certains villages. Mais dans le livre de MM. Ullian et Pertuzé, ce sont des histoires des temps anciens qui figurent. Le livre n'en est donc pas moins d'actualité. Dans un proche avenir, J.-C. Ullian se propose de publier « Gascons comme la lune » qui fera la part belle à des contes de chez nous lesquels le ciel, le soleil, les étoiles, la lune. L'astrophysicien fleurantin Michel Cassé pourrait participer à la rédaction de cet ouvrage.

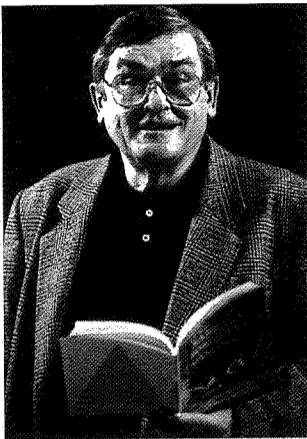


Photo C. Bés, Fleurance.

Jean-Claude Ullian, auteur d'un livre consacré à l'histoire et aux légendes de la sorcellerie. Pour se procurer « Sabbats et sorcières en Gascogne », envoyer chèque de 100 F à « De livres en livres », B.P. 16, 47210 Bon-Encontre.

CONSOMMATION

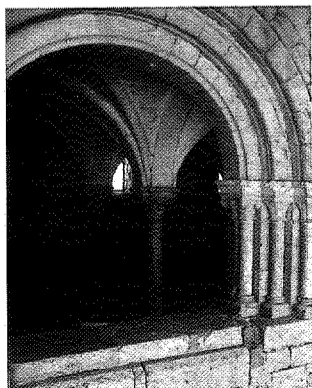
Place à la bière à l'armagnac !

Avant d'exister très officiellement, la bière à l'armagnac a existé de façon très empirique, si l'on en croit Jean-Paul Lafraget. Ce Lot-et-Garonnais qui dirige une société d'exportation de spiritueux en direction des USA, confie avoir été le témoin dans un bar de Hong-Kong du spectacle étonnant d'un vieux chinois coupant son verre de bière d'une bonne rasade d'armagnac. Et manifestement le vieil homme prit beaucoup de plaisir à se rincer ainsi le gosier. Scène mémorisée par J.-P. Lafraget qui décidait plus tard de concocter ce nouveau produit. La bière à l'armagnac était née et ses promoteurs ont profité à mi-août de l'événement Jazz in Marciac pour le présenter officiellement. « Derrière la première bouteille, il y a vingt mois de travail car il n'est pas si facile de réussir ce mélange dont la conservation oblige à maîtriser de nombreuses réactions ». Pas facile donc à mettre au point,

la bière à l'armagnac fait cohabiter un véritable pur malt brassé selon les méthodes traditionnelles avec 5 % d'armagnac de six ans. « Il ne s'agit pas d'une bière de soif mais d'une bière de détente toute indiquée pour l'heure de l'apéritif. Nous avons mis en valeur le côté aromatique, parlons d'une bière qui se déguste plutôt que d'une bière qui se boit ». Les premières réactions des consommateurs sont favorables. Côté interprofession de l'armagnac, cette diversification est également perçue de façon positive. Reste à savoir si le X. O Beer - c'est son nom de baptême et x. o est la codification réglementaire qui doit obligatoirement figurer sur les bouteilles contenant un armagnac de six ans d'âge -, connaîtra le succès escompté tant sur le marché national qu'international. L'avenir nous le dira mais d'ores et déjà, si ce n'est pas encore fait, nous vous invitons à la goûter. A la vôtre !

PATRIMOINE

Flaran vous attend



Cet été encore, l'abbaye de Flaran a fait le plein de visiteurs. Ils furent un peu plus de 48 000 en 1997, précise Catherine Schmidt, la responsable des lieux. En cette année 1998 qui marque le 900^e anniversaire de l'ordre cistercien, ils devraient être plus nombreux encore. Aujourd'hui centre culturel à vocation multiple, l'abbaye n'est plus habitée par les moines depuis la révolution de 1789. C'est en 1151 que l'ordre cistercien fonda Flaran.

Des bénédictins de cet ordre s'étaient installés plus d'un siècle plus tôt en Bourgogne où ils créèrent sur la lancée l'abbaye de Cîteaux, séparés de leurs frères dont ils trouvaient la vie trop dissolue au regard de l'austérité prônée par Saint Benoît. A ses meilleures heures, l'abbaye abritait une cinquantaine de moines. L'ensemble du site racheté par le département en 1971, est en parfait état de conservation après d'importants travaux de réhabilitation. Il mérite la visite. A ce propos, il n'est pas rare de rencontrer des Gascons bien obligés de reconnaître qu'ils n'ont jamais eu la curiosité de s'y rendre. Les nombreuses expositions (peinture, etc.) ainsi que les nombreux concerts qui s'y tiennent, peuvent fournir une excellente occasion. Mais Flaran se visite aussi sans autre but que de découvrir un joyau architectural à notre porte. Un lieu calme, reposant qui incite à la méditation, à l'introspection.



LA PUCE A L'OREILLE

• Yves Rispat a-t-il remboursé les 15 000 F avancés pour ses comptes de campagne par le RPR sous forme de chèque n° 9946273 pour le déjeuner-débat du 28 février 1998 organisé pour les élections avec Philippe Seguin, alors qu'aucune recette de cette manifestation n'a été perçue par le RPR ?

• Laurent Fabius, ex Premier Ministre, Président de l'Assemblée Nationale, après avoir déjà signé le sous-seing privé, signera pour 3 700 000 F l'acte définitif au mois d'octobre pour devenir l'heureux propriétaire du Château de Semezies-Cachan, dont le chemin vient d'être goudronné.

• Le Préfet Musso enfin invité par Yves Rispat dans son château de Castelmoré. Avant son échec, en tant que Président du Conseil Général, il n'avait pas jugé cette démarche utile.

• Les restaurateurs gersois se disent sinistrés par un tourisme trop populaire et concurrencés de façon déloyale par une foule d'associations qui servent de nombreux repas festifs à des prix dérisoires.

• Les fleurantins préfèrent les pétards aux étoiles, enseignement qu'en aura tiré le conférencier du 8^e Festival d'Astronomie : le public impatient d'assister au feu d'artifice siffla l'orateur.

• Jazz in Marciac souffrirait-il d'une trop grande concurrence de Festivals de Jazz ? Des puristes contestent certains choix comme le Jazz Salsa ou autres expériences.

• Marcel Bouttier ex Président du Tribunal de Commerce d'Auch est très heureux d'avoir été nommé conciliateur de justice de la Cour d'Appel d'Agen en date du 2 juillet 1998 pour une durée de 1 an.

• L'Agence de Développement Economique, sous la présidence de la droite était gavée de 40 salariés dont 20 à 25 pris en compte par l'agence qui semblent n'avoir aucune raison de l'être. Qu'en serait-il d'un ex-attaché d'un parlementaire Lot et Garonnais ou de la fille d'un responsable RPR de notre département ?

• La Cour des Comptes n'en finit pas de biper sur la gestion passée de l'Agence de Développement Economique, 1,2 million de financement a été affecté à cette A.D.E. pour l'étude d'un schéma départemental par le cabinet toulousain B.I.P.E. que beaucoup jugent insuffisant.

• Martine Aubry incognito à Lectoure en compagnie d'amis parisiens, visita les thermes et s'est montrée très intéressée avant de se relaxer au « Bar du Coin ».

• Jean-François Cros, conseiller de l'ex-président Yves Rispat, nous prie d'insérer : « Me prénommant Jean-François et non Jean-Yves, je tiens à indiquer que je n'ai jamais été l'attaché parlementaire de Daniel Arata, mon ami par ailleurs, et que la douzaine d'années passée aux côtés d'hommes politiques, m'a toujours apporté, dans la défaite comme dans la victoire, l'immense satisfaction d'avoir fait mon devoir jusqu'au bout ». Yves (le prénom) n'est pas aussi disgracieux qu'il en a l'air ; serait-il maléfique ?

• Pendant le festival de Marciac, Laurent Fabius, Martin Malvy, Philippe Martin ont festoyé au château de Palanne propriété des époux Huet qui adorent recevoir des personnalités diverses dans leur magnifique château.

• Robert Castaing consacré à Lias : la future école maternelle portera le nom du célèbre Sénateur.

• Le Sénateur Honoraire Abel Sempé ne doute de rien - il va jusqu'à manifester dans les rues de Mont-de-Marsan contre les Tribunaux de Commerce afin d'essayer de faire oublier ses affaires personnelles.

• Le fleurantin Simonetto, après avoir été maçon, a créé avec succès une chaîne de 6 magasins de parfumerie dans le Gers qu'il vient de céder à une société d'Anglet, près de Biarritz, qui développe l'enseigne EGO.

• Ouverture prévue en novembre 1999 pour l'hôtel restaurant le Relais Château de Lectoure. Le propriétaire est un anglais : Sir Terry Bird.

• Création d'un label Gers : l'ancien directeur de l'A.D.E. Monsieur Griffon a-t-il payé par son licenciement son opposition à la désignation pour cette étude d'un cabinet conseil toulousain dirigé par un proche de l'ex Directeur Général des Services du Conseil Général, M. Lorenzo ?

• Philippe Martin deviendrait-il valencien ? Celui-ci a déjà visité plusieurs maisons ; de quoi inquiéter les prétendants à la mairie du chef-lieu de canton de Valence-sur-Baise.

• Claude Desbons, Président du Conseil d'Administration de l'hôpital d'Auch, étudie le rachat des lits et du fonds de la clinique Barthélemy, dans la mesure où la famille Barthélemy garderait l'immobilier.

• Trésor caché à Sansan, près d'Auch. Un très important site paléontologique serait exploité sous la pression de Philippe Martin, Robert Castaing et Claude Desbons, décidés à faire aboutir le projet avec le Muséum d'Histoire Naturelle.

• Gérard Dubrac, maire de Condom, investi par Alain Madelin le Président de Démocratie Libérale, serait dans la bataille des sénatoriales mais les autres candidats de droite ne lui accordent aucun crédit.

• Aymeri de Montesquiou, ex-Secrétaire Général des radicaux valoisins, candidat aux sénatoriales ne croit pas à la victoire de Robert Perrussan et fait toutes les démarches possibles auprès des lobbies et municipalités de gauche.

• Yves-Jean Bentegeac, énarque, ex-préfet et président du B.N.I.A. (Bureau National Interprofessionnel de l'Armagnac), toujours plus contesté par les armagnacais ; il se murmure que ceux-ci souhaiteraient son départ.

• La cuvée des Mousquetaires : seront intronisés Youri Ryygirov, Ambassadeur de Russie en France, André Théron, chroniqueur hippique à la télé, Jean Miot, journaliste AFP, Jean Doucet, Président du Comité de rugby Armagnac-Bigorre, le Président Martin Malvy et Claude Desbons, Député-Maire d'Auch, qui le devient enfin. Un comble pour un gascon d'origine !

GOSPEL À FLEURANCE
La musique de l'âme

Lancer un festival de musique gospel à Fleurance n'est-il pas une véritable gageure ? Une manifestation musicale de plus, diraient certains, dans un été gersois déjà bien encombré de partitions. C'est pourtant à ce challenge que s'est attaquée ardemment Colette Cominotti, s'appuyant sur son expérience de pianiste et de chef de chœur à la chorale « La voix des sources » de Castéra-Verduzan, pour créer l'association A Fleur de Gospel qui a pris en main l'organisation de cette manifestation avec le soutien chaleureux de la municipalité fleurantine. La première édition est centrée pour cette année sur une journée le dimanche 6 septembre avec deux spectacles dont la brillante programmation permettra de se laisser emporter par la passion et l'émotion des chants et de la musique gospel. A 16 heures, un concert avec le groupe des quatre « Accord Singers » ouvrira le festival, en l'église Saint-Laurent. Puis à 21 heures, la star Rhoda Scott, l'organiste virtuose aux pieds nus,



Rhoda Scott, la chanteuse organiste star du gospel sera à Fleurance le 6 septembre.

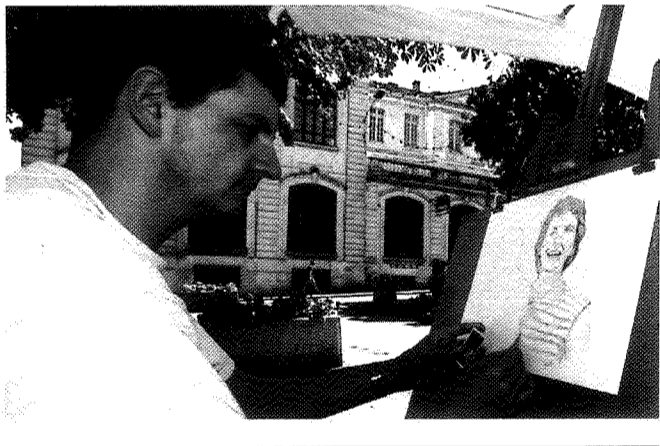
qui a enregistré pas moins de 35 disques, sera la vedette de cette grande première. Nul doute que la fille du pasteur de New Jersey marquera de sa voix qu'elle accompagne à l'orgue, l'entrée de Fleurance dans les trop rares manifestations dédiées à l'envoûtante « musique de l'âme » gospel. Les réservations de billets pour le spectacle se font à l'Office du Tourisme, tél. 05 62 64 00 00.

AUCH

Blaise Bougouin croque votre portrait

Si vous désirez que l'on vous « tire » le portrait au sens vrai du terme, pas besoin de monter à Paris, butte Montmartre ou de courir vers les endroits touristiques les plus fréquentés. Car en matière de portraitiste, à Auch avec Blaise Bougouin vous trouverez l'homme de la situation. S'il est professeur de dessin et de peinture, ce jeune homme, capable également sur commande de copier des tableaux, ajoute une corde à son arc en se muant fréquemment – et notamment l'été à proximité de la Maison de Gascogne – en artiste portraitiste. Il y vient en voisin d'ailleurs puisqu'il a ouvert un atelier sur la rue Desolles toute proche.

« Le portrait n'est pas passé de mode, affirme-t-il. Il m'arrive d'en réaliser à la demande de familles qui souhaitent conserver un souvenir sous cette forme, de chaque membre de leur famille. Le plus difficile c'est de travailler avec les enfants. Ils bougent beaucoup, certains s'impatientent et puis leurs visages sont doux, lisses. Avec eux l'art du portrait est donc plus compliqué qu'avec des personnes âgées, aux traits bien marqués ». Mais Blaise Bougouin s'accommode de tous les « modèles » qui viennent s'asseoir devant son chevalet. L'artiste est sympathique et quel excellent coup de crayon sous les doigts de cet ancien étudiant des Beaux-Arts !



LE « GERS JACQUAIRE »
C'est encore loin
Saint-Jacques de Compostelle ?

Durant tout le mois de septembre, Les Amis de Saint-Jacques proposent leur exposition itinérante à l'espace Bastide de Valence-sur-Baïse. Il s'agit pour l'essentiel comme on a pu s'en rendre compte durant tout l'été, d'aquarelles qui représentent les sites qui bordent les chemins gersois du pèlerinage de Compostelle. Deux chemins on le sait, celui du Puy et celui d'Arles. L'un permet la traversée de notre département depuis Saint-Antoine jusqu'à Barcelonne-du-Gers, l'autre depuis l'Isle-Jourdain jusqu'à Marciac. Dans notre département, l'association Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle, est présidée par Marie-Françoise Migeot. L'association compte plus de 170 membres, déjà mobilisés à la veille de l'année jacquaire que sera 1999. Mme Migeot explique : « Notre ambition est de regrouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire passée et présente du pèlerinage et de ses chemins. Nous désirons travailler avec les associations européennes, nationales, régionales et départementales ayant le même objet. Nous tra-

vaillons aussi à promouvoir et encourager la connaissance des deux chemins de pèlerinage qui traversent le Gers, leur histoire, celle des sites rencontrés, etc. ». Avec le « Gers jacquaire », brochure d'une trentaine de pages, disponible dans les (bonnes) librairies, offices de tourisme et syndicats d'initiative, l'association présidée par Mme Migeot propose un outil bien utile aux pèlerins mais aussi à tous ceux qui désirent en savoir plus sur les chemins gersois de Saint-Jacques... Un vrai guide avec beaucoup de détails pratiques très précieux. « Ce document, souligne M.-F. Migeot, permet de soigner un peu plus l'accueil des pèlerins dans notre département où certaines initiatives méritent d'être mises en exergue. Ainsi à Lectoure, le curé et un ancien pèlerin ont organisé un accueil au presbytère avec la participation de paroissiens qui s'impliquent. Cela va parfaitement dans le sens de notre démarche ». Car si le pèlerinage est un projet personnel, une démarche spirituelle, beaucoup de pèlerins n'en restent pas moins sensibles à un certain « confort de route ».

DISPARITION
Guy Lafitte, le Gascon au saxo

Vaincu par la maladie, Guy Lafitte, est décédé le 10 juillet, à l'âge de 71 ans. Il repose au cimetière de Touman près de Simorre où il avait élu domicile dans les années 70. Enfant de Toulouse, né à Saint-Gaudens, il avait préféré vivre près de la nature en Gascogne même si sa carrière a pu pâtir de cet éloignement de Paris où il avait fait ses classes aux côtés de Bill Coleman, entre autres. Guy Lafitte était un saxophoniste-ténor hors pair. Réputé pour ses mélodies et le son rond et velouté, la sonorité inimitable qu'il tirait de son instrument il était connu aussi pour tirer sur son inséparable pipe. En 1954, l'Académie du jazz lui avait décerné le premier prix Django Reinhardt. Deux ans plus tard, il était grand prix de l'Académie du disque français. Dans le Gers, il s'est notamment investi dans JIM (jazz in Marciac). Pour le président Jean-Louis Guilhaumon : « A chaque édition, j'aimais le mettre dans de nou-

veaux contextes afin de découvrir d'autres facettes de son immense talent. Chaque fois il inventait quelque chose de nouveau, de beau et d'émouvant. Mais plus encore qu'un grand saxophoniste, c'est un homme d'une grande richesse qui est parti ». D'autres amis tel son contrebassiste Pierre Boussaguet, parlent « d'un grand homme foncièrement pur, doté d'une grande force de caractère, très généreux, intellectuellement honnête ». Récemment, les deux hommes avaient enregistré en duo, l'album « Crossing ». A Jazz in Marciac, il était prévu qu'ils se produisent le 14 août. C'est un JIM 98 orphelin de Guy Lafitte qui a su lui rendre un bel hommage. En Gascogne, du côté de Simorre, il se trouve deux femmes amies, Colombe Lafitte et Lily Coleman auxquelles pensent plus que jamais ceux qui ont aimé Guy et Bill. Comment ne pouvait-on pas les aimer ces deux-là, ces deux frères de jazz !



Guy Lafitte ne comptait que des amis dans le Gers.

AGRICULTURE
Du lin d'hiver plein air, plein Gers ?

Le tout nouveau lin d'hiver a-t-il un bel avenir dans le Gers ? Poser la question ce n'était pas y répondre aussi valait-il mieux passer aux travaux pratiques. C'est ce qui vient d'être fait. La plante ayant été mise au point à l'INRA il y a quatre ans environ, il convenait de l'expérimenter sur le sol gersois, voir si elle s'adapterait à la climatologie, au sol, etc. Quelle serait sa meilleure période de semage (octobre ?), de récolte ? Autant de questions encore que seule une expérimentation grandeur nature permettrait de mieux cerner. C'est dans cet esprit que la commission oléagineux de la chambre d'agriculture (Didier Métayer) et un exploitant agricole gersois (l'ancien international de rugby Jean Le Droff, installé à Ordan-Larroque) viennent de travailler en duo. Didier Métayer souligne que les premières expériences furent menées en laboratoire. Premières conclusions après celle poursuivie

sur les 10 hectares non irrigués, mises à disposition par J. Le Droff ? « Nous sommes en train d'abouir ». Pour l'exploitant terrien, « le lin d'hiver possède plein d'avantages. Avec une culture d'hiver, les sols sont couverts au printemps, ainsi la terre arable risque moins d'être emportée en cas d'intempéries ». Mais le lin d'hiver n'est pas sans inconvénients. Primo son prix laisse encore à désirer (1,20 F la graine alors que les exploitants souhaiteraient au moins 20 centimes de plus), secundo, après moisson, ses déchets végétaux ne font pas dans la discrétion. Leur décomposition peut-elle suffire, faut-il avoir recours à l'écobuage ? Des questions elles aussi en passe de trouver réponse. Sur que l'on va reparler de la culture du lin d'hiver dans le Gers pour une culture supplémentaire qui donnera à la campagne gersoise des couleurs bleu lavande virant au brun.

Exposition
Vente
05.62.68.93.33
USINE A LECTURE
lip
www.lip.fr

ABBÉS YVAN ET HENRI POURCET
Les jumeaux du Bon Dieu



Motards dans l'âme, les jumeaux Pourcet bénissent le moto-rock de Lombez.

Mireille Dumas aime bien la Gascogne (normal avec un nom pareil !), elle y a souvent promené les caméras pour ses émissions et, lorsque ce printemps elle en consacra une à la jémellité, elle ne se priva pas de venir à l'écoute des abbés Yvan et Henri Pourcet. Figures bien connues dans notre département que ces jumeaux toujours actifs d'esprit et alertes de jambes alors qu'ils ont fêté récemment leurs quatre-vingt-trois printemps. Depuis quelques années, ils ont rejoints le bercail à Lombez où ils coulent une retraite heureuse, dans la maison familiale auprès de leur « grande sœur », de quatre ans leur aînée. Ordonnés prêtres à Auch en 1943, ils durent patienter durant 21 ans avant de se retrouver sous le

même toit, au presbytère de Montréal-du-Gers. « Yvan avait la responsabilité du groupe paroissial de Fourcès, moi de celui de Montréal », souligne Henri, le plus discret. Lui fut précédemment vicaire à Fleurance alors qu'Yvan officiait à l'Isle-Jourdain. Pour se retrouver le plus souvent possible, les jumeaux Pourcet, derniers nés d'une famille de 11 enfants, furent des motards intrépides. Les écouter relater les anecdotes relatives à leurs années-motos, constitue un vrai régal. Quand ils devinrent automobilistes ensuite, une 5 CV Citroën fut leur première acquisition. Belle destinée en tous les cas que celle de ces deux « jumeaux du Bon Dieu » qui, à leur manière, sont aussi des figures de notre Gascogne.

CINÉMA
Les projets gersois
de Ticky Holgado



Ticky Holgado cherche un pied-à-terre gersois.

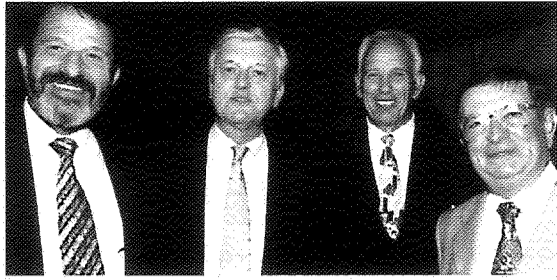
Après « Milou en mai » et « Le sourire » signés Claude Miller, après « Le bonheur est dans le pré » d'Etienne Chatiliez, notre département sera-t-il le théâtre du premier film que se propose de réaliser le comédien-chanteur Ticky Holgado ? A l'occasion de sa venue au festival country de Mirande dont il était invité d'honneur, T. Holgado a très sérieusement évoqué cette perspective. Soulignant d'abord qu'il cherche à acquérir ici, une petite maison à la campagne (« Pas un château ou une gentilhommière, plutôt une ferme avec un peu de terrain autour... »), le comédien a précisé qu'il va cet automne, venir en repérage pour tenter de trouver le décor naturel de son film « Les fous de la Saint-Jean ». Il explique : « Il me faut un village isolé dans la campagne. On y accède par une route qui serpente, avec une grande église sur la place centrale, un vrai bistrot de campagne à proximité, etc... Je survolerais votre département en hélicoptère, je serais déçu si je ne trouvais pas franchement je souhaite réaliser ce film ici. Ma

mère vit toujours à Toulouse, même je venais prendre le grand air dans le Gers, j'adore cette région ». Il sait aussi que Ciné 32 et ses Régies de Gascogne favorisent les tournages plein air, plein Gers... Affaire à suivre donc que ce possible tournage (courant 1999) du film « Les fous de la Saint-Jean » au sujet duquel Ticky Holgado précise : « J'en ai écrit le scénario avec mon épouse. L'histoire est tirée d'un fait divers réel, c'était à Pont-Saint-Esprit en 1950, une fête de la Saint-Jean qui tourne mal parce que les deux cents villageois consommèrent à leur insu de l'ergot de seigle (base du LSD) qui leur mit la tête à l'envers. Le film débute sur un ton de comédie, c'est moins joyeux ensuite, un vrai thriller à la campagne ». Ticky Holgado qui ne chôme pas a enregistré un CD en août à Toulouse et se prépare à tourner pour la télévision sous la direction de Jean-Michel Ribes, « une version modernisée, en deux fois 90 minutes, des aventures de Tartarin de Tarascon ». Il va de soi que Tartarin à l'écran ce sera lui...

Les bals du troisième âge



Dessin extrait du livre "Un Moment de Gascogne".
Textes de J.-C. Sensemat, illustrations de Pertuzé.
En vente aux Editions Gascogne - B.P. 66 - 32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22 - Prix 98 F.



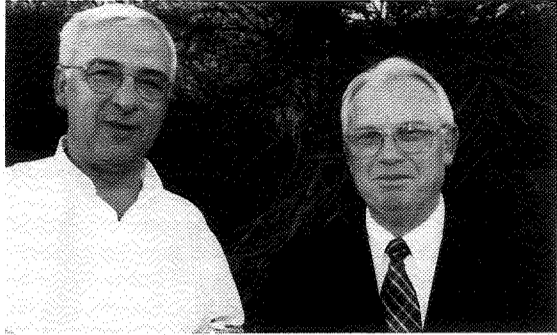
Les conseillers généraux et députés J.-P. Pujol (Nogaro), C. Desbons (Auch), J.-J. Lassave (Lombez) et Y. Montané (Mauvezin).

Réception chez Sensemat

M. et Mme Jean-Claude Sensemat accueillent le vendredi 28 août 1998 à leur domicile à Fleurance, plus de 300 invités dans une atmosphère chaleureuse et détendue. En présence de M. Jean-Pierre Musso, préfet du Gers et de sa charmante épouse, nombre de personnalités régionales et départementales de marque, les représentants de l'Administration, l'encadrement de l'entreprise ont profité avec leurs conjoints des agréments de ces lieux et d'une belle soirée d'été. Les conversations étaient très animées et les contacts nombreux car beaucoup considèrent cette traditionnelle réunion de fin août comme marquant la « rentrée » après la période des vacances.



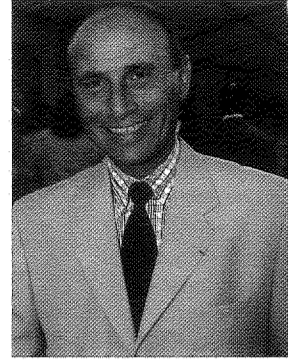
B. Maffre, directeur général de la Dépêche du Midi et l'ancien préfet du Gers G. Guiter entourent J.-C. Sensemat.



Les maires et conseillers généraux J.-P. Tolsau (Sarramon) et J.-C. Eugène (Riscle).



Plus de 300 invités à Fleurance chez J.-C. Sensemat.



J. Brussiau, conseiller général et régional.



Le sénateur-maire R. Castaing aux côtés de l'épouse du préfet J.-P. Musso.



M. et Mme Sensemat entourés de leurs amis Mme et M. Mreiden du Maxim's Business Club.



M. Cardozo, animateur télé et écrivain.



M. Doligé, vice-président de la Chambre de Commerce entouré par Mme et M. Laborde, ancien député-maire d'Auch.



G. Dubrac, maire de Condom, aux côtés de Mme et M. Buffo, directeur de Avigers.

HAUT-ASTARAC

Les clients-chasseurs attendus



Le Haut-Astarac, une destination chasse avec Actéon.

cuisine gasconne, des séjours de découverte des espèces migratrices et des orchidées sauvages en compagnie d'un membre du club ornithologique et des séjours de pêche complètent la palette d'activités proposées par le Haut-Astarac. Hébergé pendant votre séjour, en chambre ou en gîte rural labellisés Gîtes de France, en hôtel ou en camping selon votre choix, vous serez accueilli avec toute la convivialité du Sud-Ouest et découvrirez la richesse de la gastronomie locale. Alléchant non ?

Dans quelques jours les Chasseurs Actéon vont revenir en Haut-Astarac, « Nous sommes une association chargée d'initier et de soutenir des programmes locaux de développement touristique dans un souci de gestion des milieux naturels » expliquent Jacques Bodin et René Souchon, respectivement président et délégué général d'Actéon. Cette association propose sur le territoire français une dizaine de destinations, chasse-pêche-nature parmi lesquelles notre Haut-Astarac. Sur sa plaquette, Actéon explique à sa clientèle de chasseurs qu'un « Groupement de chasseurs locaux gère et aménage un territoire ouvert de 12 000 hectares. C'est là que vous serez accueillis et que vous pratiquerez votre loisir dans les meilleures conditions. Des stages d'initiation à la ferme, à la

Les périodes de chasse étant ce qu'elles sont, ça redémarre en ce début septembre. Les séjours se déroulent sur deux ou plusieurs jours. La chasse au petit gibier devant soi, la participation aux battues communales et la chasse au chevreuil à l'approche, sont proposées. A titre indicatif, à partir de 1 800 francs pour deux jours par chasseur en chambre d'hôtes, base chambre double, pension. Ce tarif comprend : 6 heures d'activité chasse par jour, avec accompagnement par un guide local. Hébergement selon la formule choisie en demi-pension. Ce tarif ne comprend pas : le déjeuner ou panier casse-croûte, la validation du permis, les frais de dossier, les taxes de tir ou de trophée.

Information, réservation : Bertrand Foltran, maison du Haut-Astarac, 32450 Sarramon. Tél. 05 65 38 40, Fax 05 62 38 49x

... "UN PRIX ABRASIF !!"

COFFRET PONCEUSE D'ANGLE

• 10.000 oscillations/mn
• 200 watts

129[€]

CONTRÉPRIX

dépôtage de **SENSEMAT**

OUVERT : DU LUNDI AU SAMEDI DE 9h à 12h et de 14h à 19h
www.sensemat.com

OUTILLAGE - ACCESSOIRES AUTO - PETIT MÉNAGER

DESTOCKAGE - RECONDITIONNE - DECLASSE

Gros - Demi-gros - Détail

27, Av. de l'Enclou 31120 PORTET-SUR-GARONNE
Tél. 05.61.72.13.96 - Fax. 05.61.72.13.23

MADE IN GASCOGNE La famille du floc s'agrandit

Le floc de l'été a reçu un excellent accueil de la part des touristes et des Gascons. Alain Lalanne président du comité interprofessionnel et du syndicat du floc de Gascogne, explique : « Nous avons lancé le plus frais des apéritifs comme le dit notre slogan, pour répondre à une demande du consommateur estival. Il nous fallait proposer un apéritif vraiment désaltérant. Or notre floc, de par le mariage armagnac-jus de raisin frais, s'est toujours démarqué de la plupart des autres apéritifs plus secs et plus boisés, avec leurs bases de vins cuits ou vieillies. Mais le côté plus fruité possède aussi un revers à sa médaille : la note sucrée du jus de raisin devient sirupeuse en été ».

Toute la famille du floc a donc planché pour parvenir à ce « plus frais des apéritifs ». Alain Lalanne poursuit : « Jusqu'à présent nous avions un sacro-saint principe : jamais de glaçons dans le floc ». Après mûre réflexion et essais divers, la meilleure recette pour réussir le floc de l'été s'est avérée



Le Floc à déguster (avec modération) toute l'année.

être la suivante : 2/3 de floc rosé, 1/3 de schweppes, 1 glaçon et 1/4 de rondelle de citron. Un cocktail à réaliser juste avant de le servir, pour profiter des bulles du schweppes, conseillent les connaisseurs. En gommant la note sirupeuse du floc, le schweppes fait donc la différence entre le floc traditionnel qui peut se déguster avec modération bien sûr, tout au long de l'année et ce floc de l'été, tellement frais et fruité en bouche, sans être sirupeux, par temps de canicule.

Des gersoïis fêtent la coupe du monde



Enthousiasme populaire bien justifié que celui qui a secoué la France après la victoire historique de l'équipe de France de football en finale de la coupe du monde le 12 juillet contre les brésiliens. Des gersoïis étaient présents sur les Champs Elysées pour fêter les

champions du monde. Fidèles lecteurs de «La Gascogne», ils ont pensé à nous adresser cette photo témoignage prise au passage du bus de la bande à Jacquet, présentant leur trophée aux supporters. Nous les remercions pour cette sympathique initiative.

A BARS EN ASTARAC...

Jean-Louis Darré élève des toros de combat

Jean-Louis Darré, pourrait n'être qu'un agriculteur céréalier dans la partie astaracaise de notre Gascogne. Mais il est passionné de corrida, de toros de combat surtout et il a décidé d'en élever. Il ne sait pas au juste quand cette idée de devenir éleveur germa dans sa tête. Ce qui est sûr, c'est qu'officiellement, concrètement tout démarra un jour de décembre 1992 quand 18 vaches et un étalon, le toro Semental, débarquèrent dans sa propriété de Bars entre Mirande et Marciac. Aujourd'hui, Jean-Louis Darré consacre 75 hectares à ce troupeau. L'étalon Palomo veille sur plusieurs vaches de reproduction et les becerros et becerras (veaux), sont nombreux. Déjà des produits, des novillos de l'élevage de Jean-Louis Darré ont obtenu un beau succès dans l'arène (Saint-Sever, Aignan...) mais l'éleveur gersoïis sait qu'il lui reste un long chemin à parcourir avant que ses bêtes de combat ne soient à même de faire

l'affaire, les yeux fermés, des organisateurs de novilladas piquées et de corridas. Darré le sait, dans son aventure, il faut donner du temps au temps et lorsqu'il débuta en 1992, il se donnait dix ans...

Rendez-vous donc en 2002 ! D'ici là l'éleveur de Bars va continuer à travailler, « à rechercher l'équilibre entre un toro brave qui aille au cheval et supporte la pique avec courage. Il faut qu'il transmette de l'émotion, qu'il dégage cette noblesse qui permet de toréer non sans difficulté. Un toro qui a de la caste, pas amorphe, batailleur ». A force de rigueur, de patience, Jean-Louis Darré ne doute pas qu'il parviendra à donner aux produits de son élevage ces caractéristiques, cette marque de fabrique qui lui permettront de se faire une place dans le monde très fermé des éleveurs de toros de combat. Si la découverte de l'élevage de Jean-Louis Darré vous intéresse, téléphonez au 05.62.66.73.73. Vous rencontrerez de vrais passionnés.

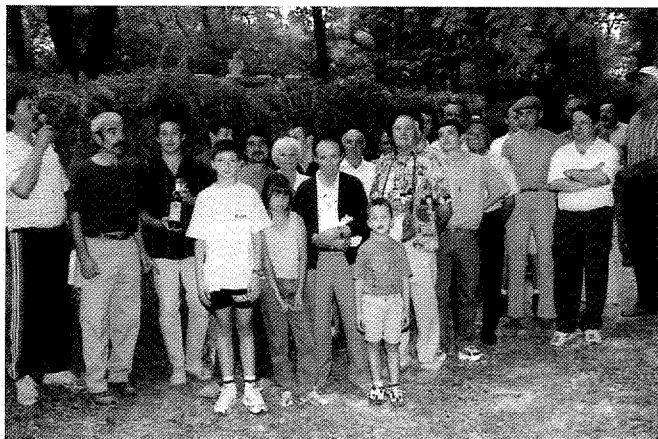
MARQUE FRANÇAISE D'OUTILLAGE ÉLECTRIQUE

05 62 60 60 40

SENSEMAT

www.sensemat.com

LE HOUGA On roucoule chez les Saint-Lannes



La famille des « roucoulayres » à la ferme des Saint-Lannes au Houga.

Au Houga, en bordure de la route vers Mont-de-Marsan, Henri Saint-Lannes et son épouse, exploitants agricoles, décidaient, il y a une quinzaine d'années, de jouer la carte de la diversification. Sans abandonner les céréales et l'élevage avicole, ce fort sympathique couple se lançait dans une aventure loin d'être gagnée d'avance : créer leur ferme aux cerfs et sangliers... Et ça marche ! Chaque année, plusieurs centaines de visiteurs de tous âges et de toutes provenances (touristes, enfants des écoles, curistes de Barbotan-les-Thermes, etc.), viennent voir de

près les cerfs et sangliers auxquels il n'est pas interdit de donner à manger... En outre, tout ce public trouve sur place la possibilité de se restaurer et de faire la provision de conserves. C'est Mme Saint-Lannes qui est aux fourneaux pour composer les menus proposés à la table d'hôtes, la même Mme Saint-Lannes qui confectionne les meilleures conserves à base de viande de cerfs et de sangliers. Une bonne adresse assurément que « La ferme aux cerfs et sangliers »...

C'est à cette adresse aussi qu'une fois l'an, de drôles d'hommes et de femmes viennent participer à un championnat du monde pour le moins original. Celui des « roucoulayres ». Il s'agit, on l'aura compris, d'imiter au mieux les « roucoulements » de la palombe. Cette année, ils étaient 24 en lice. Outre Jean-Michel Biarnes, président de l'association des roucoulayres, Roland Sentis, président départemental de la fédération des chasseurs, faisait partie du jury qui après une longue délibération a jugé que Mathieu Gouzenes d'Arthez d'Armagnac (40) a le mieux roucoulé. Quand on sait que le champion 98 n'a que seize ans, on se dit que la « race des roucoulayres » n'est pas près de s'éteindre.

Le palmarès
Messieurs : 1 - Mathieu Gouzenes, 2 - Gilbert Laborde (Le Houga), 3 - Alain Brunet.
Dame : 1 - Renée Lucio (Magnan).
Enfants : 1 - Armonie Biarnes (Villeneuve-de-Marsan), 2 - Yannick Baqué (Riguepeu), 3 - Jérôme Dufau (Aire-sur-Adour).

BOWLING L'exemple de Pierrette Ménal

Pour la seconde fois en deux saisons, l'Auscitaine Pierrette Ménal a été sacrée championne de France de bowling. C'est dans la catégorie 55-66 ans que la sociétaire du BCA (Bowling club Auch) déjà championne nationale en 1996, a récidivé en mai dernier, à Toulouse. Sur la lancée, elle a participé en Suède aux championnats d'Europe où sa prestation ne fut pas des meilleures. Il est vrai que sa boule fétiche s'égara en chemin ce qui handicapa lourdement Mme Ménal. Comme toute championne qui se respecte, elle dispose d'un matériel sur mesure et quand ce dernier reste en rade avec l'ensemble des bagages dans un aéroport allemand, bonjour le moral ! Pierrette Ménal a, entre autre, mérité de se distinguer au plan national et international alors qu'elle pratique le bowling depuis peu. « J'ai débuté en 1984. Au départ, loin de moi l'idée de faire de la compétition. Nous allions au bowling d'Auch entre amis pour nous distraire ».



Pierrette Ménal, une championne souriante.

C'est petit à petit que Pierrette Ménal qui travaille avec son mari dans une entreprise de transport, a pris goût à la compétition. Pour autant, elle n'est pas une forcenée de l'entraînement : « Je joue à peu près deux fois par semaine durant l'hiver. Pour progresser davantage, il faudrait que je double cette cadence ». Mais dans la vie Mme Ménal a d'autres

centres d'intérêts alors tant pis s'il lui faut affronter (pour les devancer souvent...) des adversaires plus entraînés qu'elle. Les titres, les succès de Pierrette Ménal ne doivent pas masquer que le bowling n'est pas, loin s'en faut, un des sports roi en Gascogne. Un seul club (à Auch) avec à peine une quinzaine de licenciés, c'est peu... Sachez que le BCA présente une équipe masculine en championnat régional. Artigas, Badia, Laffore, Medellel et Villers la composent. Quant à l'équipe féminine dont Pierrette Ménal est la capitaine, elle n'a pas pu ces derniers mois, faute d'effectif prendre part aux compétitions. Mais le BCA ne perd pas espoir. Comme l'a si bien prouvé Mme Ménal, la pratique du bowling même découverte sur le tard, peut apporter d'énormes satisfactions. Alors n'hésitez pas à vous y essayer. La salle de bowling est située à la sortie d'Auch, direction Vic-Fezensac au 134, rue Victor-Hugo. Téléphone : 05.62.61.93.15

AUCH : Un musée à la hausse

Depuis sa création en 1979 dans l'ancien couvent des Jacobins, le musée d'Auch n'avait jamais accueilli autant de visiteurs qu'en 1997. Plus de 13 000 et pour l'année en cours, les premiers chiffres indiquent que la fréquentation sera encore en hausse. Conservateur depuis le 1^{er} août 1996, Fabien Ferrer-Joly souligne que le nombre des visiteurs a connu une progression de 48 % en deux ans : « Conformément aux souhaits de la municipalité, je me suis d'abord attaché à développer le musée à partir de ses ressources propres, en lui redonnant un fil conducteur et en restructurant les lieux. En utilisant au mieux les espaces d'expositions temporaires, j'ai choisi de miser sur la polyvalence en évitant d'en faire un musée fourre-tout ». Le conservateur ajoute : « Nous pouvons classer nos collections dans quatre grands domaines : les Antiquités (gallo-romaines et égyptiennes), les Beaux-Arts (peinture et sculpture), les Arts et les traditions populaires (objets et costumes traditionnels gascons) et les collections

américaines (archéologie précolombienne et art sacré latino-américain) ». Pour 1998, sept expositions tiendront le haut de l'affiche. Si la première consacrée « à l'archéologie et grands travaux : la RN 124 ou les fouilles archéologiques du contournement d'Auch » a pris fin mi-mai, vont suivre : le musée des tout-petits (9 juin-30 août), Jean Chavauty, le peintre des églises du Gers (8 juillet-30 août), Trésors du patrimoine gersois (15 septembre-4 octobre), En route pour le cirque (13 octobre-8 novembre), Les Traditions de Noël (1^{er} décembre-3 janvier).

A noter que la grande expo de l'an passé « Trésors cachés du musée » qui occupa sept salles pendant six mois, a priori temporaire s'est en fait transformée en exposition permanente puisque 80 % des collections présentées dans son cadre, sont restées sur place. Pour Fabien Ferrer-Joly, le musée a une double vocation : la promotion du patrimoine à travers la présentation des collections ainsi qu'une fonction de médiateur culturel pour permettre au public de découvrir d'autres formes d'expressions artistiques, d'autres regards sur notre patrimoine.

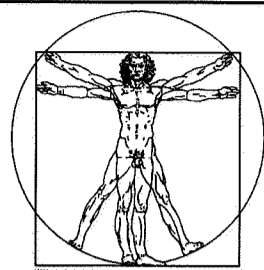
RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER TRAVAIL TEMPORAIRE recherche : URGENT

- CHAUFFEUR SUPER LOURD
- ELECTRO-TECHNICIEN
- MONTEUR CHARPENTE
- SOUDEUR TIC
- MENUISIER QUALIFIÉ
- MAÇONS
- CONDUCTEURS D'ENGINS
- PLOMBIER

Se présenter au :
37, av. de la Marne - 32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

VENTES

• VDS LAGUNA RT 22D, année 95, 135 000 km, excellent état. Prix : 60 000 F. Tél. après 19 h 05 62 65 50 89.

• VDS TWINGO PACK, mod. 97, 20 000 km, toit panoramique, vitres, rétro élect., fermeture centralisée, nouv. moteur économique, 46 000 F. Tél. 05 62 65 53 13 (HR).

• VDS 2 VTT : 1 000 F les deux ou 600 F un seul. VDS TONDEUSE THERMIQUE, moteur Briggs Stratton valeur 900 F, vendue 700 F (servie 3 fois). Tél. 05 62 66 83 12.

• A VENDRE beau salon, marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de 2 canapés fixes 3 places, 2 fauteuils, 2 poufs, possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf). Tél. HB 05.62.06.69.76.

• A VENDRE groupe électrogène 9 KVA, 220 V, moteur diesel 11 CV, démarrage électrique, chariot 4 roues. Tél. 05.62.06.69.80.

• A VENDRE, AUCH, villa 150 m², très calme, quartier barail, 4 chambres, salon, salle à manger, 2 WC, 1 salle de bains, garage 50 m², jardin arboré, 240 m² clos. Tél. 05.62.60.11.33.

LOCATIONS

• Bureau à Toulouse, 25 m², centre ville Capitole, 2^e étage avec ascenseur. Tél. 05.62.06.06.06.

• Magasin à Fleurance, 200 m², bien situé, parkings. Convientrait aussi pour salle de jeux, bureaux. Profession libérale. Tél. 05.62.06.06.06.

• A louer T1 bis, 22 rue Sesquières (perpendiculaire rue Ozenne), libre 15/08, 2 400 F ch. inclus. Demander Mme BIFFI. Tél. 05 62 61 20 35 HB ou 05 62 05 41 33 HR.

SENSEMAT Industriel du Bricolage depuis 1970

avec ses marques professionnelles dont
RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE
et ses marques culte
LIP, TEPPAZ, Achille ZAVATTA, Luis OCAÑA,
notre Groupe recherche :

2 Commerciaux débutants

A 25 environ, vous êtes titulaire d'un diplôme supérieur de commerce et justifiez d'une première expérience commerciale ou stages réussis. La connaissance de la Grande Distribution sera un plus.

A ce poste, vous suivrez une formation sur la politique commerciale de la Société puis serez chargé du suivi d'un secteur géographique (prospection, suivi des clients existants, propositions commerciales...) pour la vente de produits d'équipements grand public (accessoires auto ou articles ménagers) en Supermarchés, Hypermarchés et Solderies. Lieu de résidence souhaité : Gers (32).

Employés de magasinage

20/30 ans, sérieux et possédant une première expérience de la préparation de commandes. Vous effectuerez de la manutention d'outillage, du magasinage et de la préparation de commandes. Postes basés à Agen (47).

Logisticien

A 25 ans environ, vous possédez de bonnes connaissances dans le domaine du transport et de la Grande Distribution. Vous maîtrisez également EXCEL.

A ce poste basé à Auch (Gers - 32), vous serez chargé de l'organisation du transport de nos produits, de l'affrètement des lots, du suivi des livraisons, et interviendrez dans la gestion des stocks et le réapprovisionnement des dépôts.

Ouvrier d'entretien

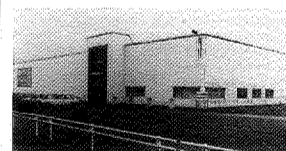
A 30/35 ans, vous êtes polyvalent, discret et avez de bonnes connaissances en électricité.

- Vous effectuerez divers travaux manuels de maintenance et d'entretien sur les différents sites du Groupe (électricité, peinture, maçonnerie, plomberie...);
 - Vous entretiendrez les espaces verts ;
 - Vous assurerez la circulation du courrier (PTT, banques, filiales).
- Nous recherchons une personne de confiance, autonome et disponible, et possédant impérativement le permis de conduire B.
Poste basé à Fleurance (32).

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à :
SENSEMAT Groupe - B.P.66 - 32501 FLEURANCE
www.sensemat.com

LOCATIONS

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



• Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 06 69 76

• Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 52 m² et 16 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 06 69 76

• Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, bâtiment avec 400 m² de bureaux tout confort (isolation, chauffage électrique, climatisation) et 3 000 m² d'entrepôts. Grand parking privatif. Tél. 05 62 06 69 76.

Le prochain numéro de La Gascogne n° 23 novembre-décembre paraîtra le samedi 7 novembre 1998

BULLETIN D'ABONNEMENT À



Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE



SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 0998 | 75986
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal septembre 1998
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fonsegrives
31131 Toulouse/Balma Cedex
Editions La Gascogne
www.sensemat.com